

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 7 DÉCEMBRE 1998

Jean-Paul Montanari

## Le combat de la culture

«La danse m'a apporté les réponses que je ne trouvais pas dans le théâtre, notamment sur les questions du désir, de la réflexion sur le corps»

Directeur artistique du Montpellier Danse depuis 1983, Jean-Paul Montanari est une des figures clés du développement de l'art chorégraphique contemporain français en dehors des grands centres que sont Paris, Lyon et Marseille. Conseiller personnel en matière de culture auprès du maire et député régional socialiste Georges Frêche, pour lui, culture et politique demeurent intimement liées. En moins de 10 ans, il aura réussi le pari de faire de Montpellier, une ville de moins de 300 000 habitants, un centre de création et de diffusion de la danse internationale.

ANDRÉE MARTIN

Pour Jean-Paul Montanari, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Avec le regard noir et franc, la parole directe, il fait partie de ces personnes qui ne se contentent pas de peu. Cherchant un sens à ses actions professionnelles comme à sa vie personnelle, aucun des gestes posés durant toute sa carrière n'a été gratuit, arbitraire ou innocent. Bien avant de consacrer son temps et son énergie à promouvoir et à diffuser la danse sous toutes ses formes, il est de plusieurs combats. «Je suis en deuxième année de faculté quand mai 68 arrive. Pour moi, c'est la découverte de la liberté, de la parole, du désir, du corps. C'est aussi le début de mon engagement politique. Mai 68 a commencé à me faire sentir et comprendre les notions d'oppressions et de répressions, le problème des femmes en France et à travers le monde, le racisme, tout ce qui tourne autour de l'oppression face à la sexualité,

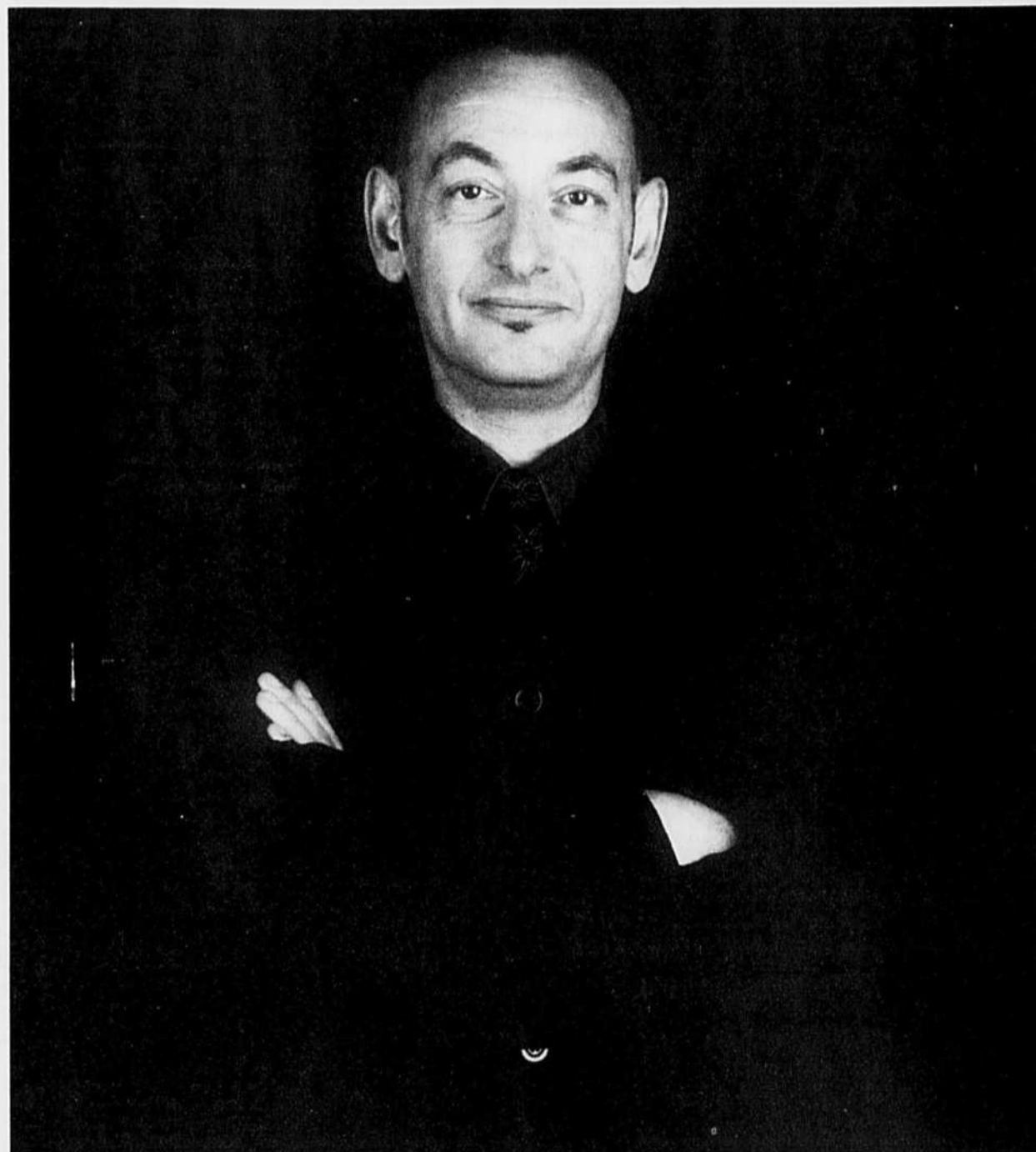
acquis, le rôle de Jean-Paul Montanari se joue du côté de la culture, et plus spécifiquement du côté de la danse. «La danse m'a apporté les réponses que je ne trouvais pas dans le théâtre, notamment sur les questions du désir, de la réflexion sur le corps. J'ai donc été très vite inspiré par ce milieu.» La découverte de la danse par Jean-Paul Montanari coïncide avec l'arrivée des années 80. C'est le début de la période faste de la création chorégraphique contemporaine. En France, cette nouvelle forme de danse éclate littéralement. Tout est à faire, à créer, à inventer, et la tradition classique, longtemps la référence dans l'Hexagone, perd sa mainmise. A cette époque, des chorégraphes comme Régine Chopinot, Maguy Marin, Jean-Claude Gallota et bien sûr Dominique Bagouet prennent d'assaut les scènes et présentent des spectacles fous, jamais vus, où aux préoccupations esthétiques inspirées, entre autres, du cinéma de la nouvelle vague et des arts visuels (de David Hockney à Andy Warhol, en passant par Robert Rauschenberg, Joseph Beuys, Nam June Paik, etc.), ils joignent des préoccupations sociales, politiques, théâtrales, etc. «Durant cette période, il se passe un événement politique majeur. François Mitterrand est élu président de la République française

cinéma de Pasolini, la chorégraphie de William Forsythe ou la danse africaine), c'est l'occasion de plonger tête première dans l'aventure de la danse contemporaine française. En moins de dix ans, Jean-Paul Montanari fera de la ville de Montpellier un des centres de créations et de diffusions de l'art chorégraphique les plus importants de France et du monde. Avec longtemps à ses côtés son ami et chorégraphe Dominique Bagouet — décédé des suites du sida en décembre 1991; une perte inestimable aux yeux de tous — ils vont poser les jalons de l'un des premiers centres chorégraphiques de France, en décembre 1980, puis à peine six mois plus tard, ils lancent la première édition du festival Montpellier Danse; Montanari en est alors le responsable des communications. «Je crois que ce que j'ai apporté au milieu de la danse, c'est mon savoir faire; une manière de parler des spectacles, de s'adresser au public et à la presse. J'avais appris à m'adresser à la presse à travers le GLH (Groupe de libération homosexuel) et j'avais appris à m'adresser au public à travers le théâtre. Et en fait, c'est tout ça que je mettais à la disposition de la danse.»

## Œuvres abstraites et contemporaines

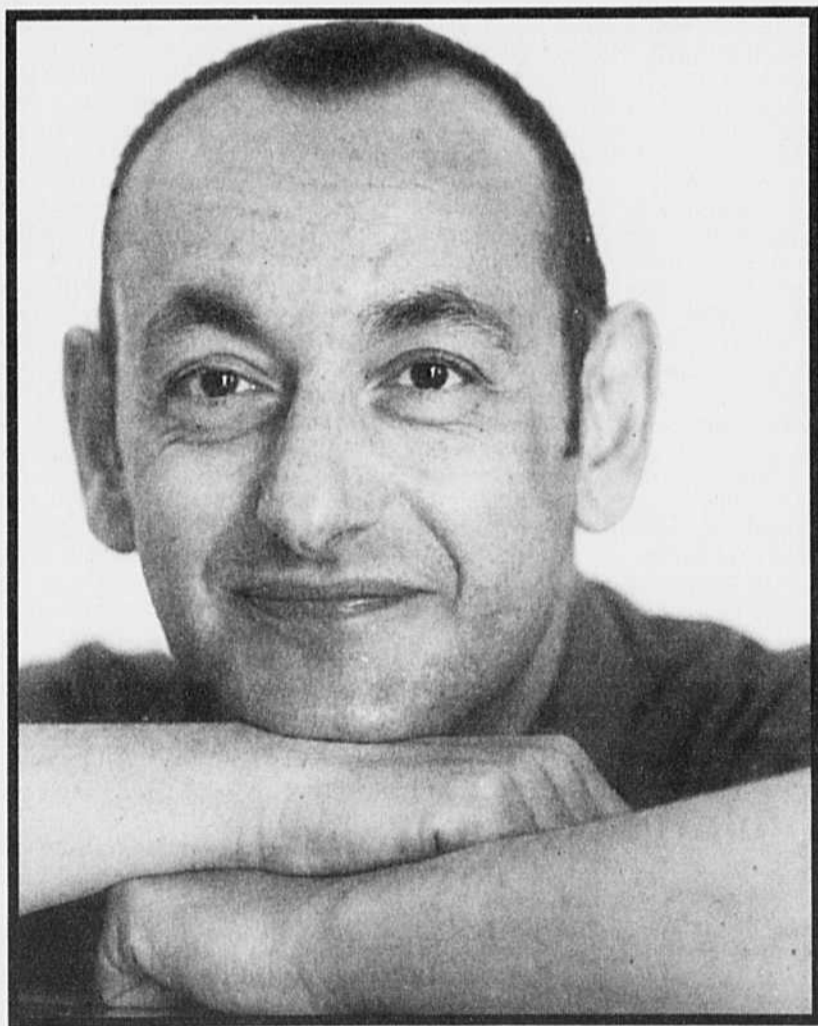
Trimbalant une réputation allant du plus terrible au plus sensible, Jean-Paul Montanari fera équipe avec Dominique Bagouet, l'un dans l'organisation et la programmation de la danse à Montpellier, l'autre dans son studio de l'Opéra Comédie, à créer chorégraphie sur chorégraphie. Le travail de l'un reflète incontestablement celui de l'autre. A l'ouverture au monde, aux autres formes d'arts, et à la recherche constante de nouvelles voies à explorer pour le mouvement de Dominique Bagouet, Jean-Paul Montanari répond par une programmation juxtaposant les œuvres les plus abstraites ou les plus contemporaines — celle d'Anne Teresa de Keersmaeker, de William Forsythe, de Merce Cunningham, etc. — aux traditions dansées les plus anciennes — la danse balinaise, la danse classique de l'Inde, le Flamenco, etc. «Le festival aura accompagné toute l'évolution de la danse française depuis 1980. Le Montpellier Danse a aussi toujours donné une place importante aux danses ethniques, sacrées, religieuses. C'est définitivement ce qu'il fallait faire si l'on voulait gagner et toucher un grand public; et pas uniquement un public de spécialistes. Le Montpellier Danse est un festival de ville. Il est fait pour le développement, l'image et les gens de cette ville; avec une histoire, qu'aujourd'hui je qualifie d'amour, entre cette population et la danse. Une histoire d'amour, ne passe pas nécessairement seulement par la recherche. Ça passe aussi par les grands moments de plaisir, par des réunions populaires. J'ai beaucoup fait des choses dans la rue. Certains aiment plutôt le style classique, j'en fais, même si ce n'est pas ce que je préfère. Les instances politiques, en l'occurrence Georges Frêche, ont très bien pigé ce que l'on voulait faire, et nous ont soutenu tout le temps, et à toutes les demandes.»

Dominique Bagouet décédé, Mathilde Monnier lui succède à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier, avec la tâche difficile de conquérir un public qui a toujours affectionné la personnalité et les œuvres, linéaires, profondes et souvent humoristiques de Bagouet. Jean-Paul Montanari, lui, continue son festival, non sans prendre soin de revoir le pourquoi et le comment de son organisation reconnue et respectée sur la scène nationale et internationale. Après avoir construit pendant dix ans sa programmation autour des personnalités et des langages artistiques, Jean-Paul Montanari veut plus, cherche du sens à ce flot d'artistes qui déferlent



ISABEL MUNOZ LE DEVOIR

Jean-Paul Montanari: une réputation allant du plus terrible au plus sensible.



MARC GINOT

«Je crois que ce que j'ai apporté au milieu de la danse, c'est mon savoir-faire; une manière de parler des spectacles...»

te, etc.» Engagé dès l'âge de vingt ans, il défend entre autres la cause des homosexuels dans les années 70 et s'érige clairement et fortement depuis quelques années, contre les actions douteuses de l'extrême droite en France envers la culture.

Malgré cette empathie pour les grandes causes humaines dont il semble falloir défendre chaque jour les

en mai 1981, ce qui, pour les gens de la culture va tout changer. On dira tout ce qu'on voudra, le développement de la jeune danse française est lié à l'arrivée de la gauche au pouvoir en France.»

Pour celui qui a le sens de la répartition, un œil constamment ouvert sur la politique, et une sensibilité artistique tous azimuts (il affectionne autant les chansons de Françoise Hardy, que le

chaque année dans la ville qu'il a profondément fait sienne. «Dès 1991, j'ai commencé à bifurquer. J'ai introduit des thématiques; 1991 Les corps noirs, 1992 La mémoire juive de la Méditerranée, dédié à ma mère, 1996 sur les femmes, etc. Après 10 ans de festival, j'avais besoin d'introduire du sens. Je trouvais que le festival ressemblait à un supermarché, avec des produits les uns à côté des autres. Il n'était plus question de respecter, secrètement ou inconsciemment, une espèce de lois du marché. Je voulais situer mes choix le long d'un axe qui faisait jaillir du sens. Ce qui permettait d'ailleurs un plus grande liberté de programmation, puisque selon le sens que je souhaitais dégager, je pouvais tout à coup introduire de la musique ou autres choses. Par là, le festival a acquis son autonomie sémantique, au-delà même de la danse.» Un second souffle, aux innombrables possibilités, qui justifie entre autres la présence de Charles Trenet dans la dernière édition, cuvée été 1998, de même que Shoah, le film incontournable et poignant de Claude Lanzmann, présenté dans son intégralité, 9 h 30 minutes pour nous rappeler de ne jamais oublier. Un coup étrange, émotif de la part de ce juif séfarade homosexuel, mais un coup bien porté à la présence de plus en plus grande de l'extrême droite dans la région du Languedoc-Roussillon. Jamais innocent Montanari.

## Un parcours imprévisible

Né dans l'Algérie de 1947, d'une mère juive séfarade et d'un père d'origine corse, Jean-Paul Montanari semble destiné à une vie paisible, sans tambour ni trompette. Pourtant,

il n'a que sept ans lorsque la guerre éclate et que le sang coule sur sa terre natale, et 15 lorsqu'il est contraint de quitter définitivement son pays à la fin de la guerre. «Dans cette période, tout m'était interdit. Parce que c'était dangereux dehors, parce qu'il y avait des attentats, etc. La seule chose que j'avais vraiment le droit, c'était de lire dans ma chambre. Alors j'ai passé mon enfance à lire.» Comme un million d'autres Français exilés et malheureux, sa famille arrive en France, et décide de s'installer à Lyon. Ville noire et froide où la population se chauffe encore au charbon, ils vivent à six dans un deux pièces. Mais Montanari fait de bonnes études au Lycée Ampère et découvre un nouvel univers. «Ce fut une vraie chance, pour un jeune de 15 ans de quitter Boufarik, une petite ville algérienne de 25 000 habitants, pour arriver dans la deuxième ville française. Sur le plan culturel, Lyon est déjà une capitale, avec des théâtres, beaucoup de cinémas, etc. Je découvre tout ça avec un ravissement extraordinaire. Et c'est là que je rentre pour la première fois dans le théâtre de Roger Planchon. C'était Bérénice de Racine, mis en scène par Planchon. Jamais j'oublierai.»

En 1966, il entre en faculté de lettres, mais les événements de mai 68 changent son parcours. Fasciné par l'univers chinois et le président Mao, il fait trois ans d'études chinoises, avant de répondre à l'appel du théâtre. Engagé aux relations publiques du Théâtre du 8<sup>e</sup> par Robert Gironès, le jour même de l'assassinat de Pasolini, le 1<sup>er</sup> novembre 1975, il réalise sa première programmation de danse durant la saison 1978-1979;

quatre spectacles, dont Maguy Marin et Dominique Bagouet. Entre temps, il fonde le GLH, le premier groupe de libération homosexuel. «En 1978, pour la première fois dans la manifestation du 1<sup>er</sup> mai, qui est quelque chose de très important en France, j'organise un cortège homosexuel.»

Après, les événements se succèdent. Dominique Bagouet, lauréat en 1976 du prestigieux concours de Bagnolet, est nommé à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier, et demande à Montanari de le suivre sur les bords de la Méditerranée. Ensemble, ils mettent sur pied à la fois le Centre chorégraphique et le Montpellier Danse; festival dont il devient le directeur artistique en 1983. A la fin de 1991, Dominique Bagouet meurt, et Montanari entre à la mairie comme conseiller culturel du maire Georges Frêche. «La mort de Dominique fut un grand choc. Nous étions tout les deux si liés au plan artistique, professionnel et amical. La disparition d'un créateur et d'un ami comme lui a créé un immense vide. Presque toutes les œuvres de Bagouet ont été créées au festival. Le festival doit beaucoup de son succès aux œuvres de Dominique.» Le Montpellier Danse bat un peu de l'aile pendant deux ans, le temps pour l'équipe de s'habituer à la disparition de leur père symbolique, puis reprend de plus belle, avec en filigrane un engagement politique et social plus affirmé. À 51 ans, Jean-Paul Montanari n'est plus officiellement à la mairie, mais demeure toujours conseiller personnel de Georges Frêche, et se voit couronner de l'ordre du mérite. Un parcours que lui-même, n'aurait jamais pu prévoir.

en **direct** sur la vie

Le Réseau de l'information  
24 heures sur 24

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 6 au 12 décembre 1998

### Calendrier économique

Canadien			
Statistique économique publiée	Date	Heure	
Taux d'utilisation de la capacité industrielle - T3-1998	7 déc.	8 h 30	
Mises en chantier - novembre	8 déc.	8 h 30	
Ventes de véhicules automobiles neufs - octobre	11 déc.	8 h 30	
Américain			
Statistique économique publiée	Date	Heure	
Crédit à la consommation - octobre	7 déc.	15 h 00	
Publication du Livre beige	9 déc.	14 h 00	
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 5 décembre	10 déc.	8 h 30	
Commerce de gros - octobre	10 déc.	10 h 00	
Indice des prix à la production - novembre	11 déc.	8 h 30	
Commerce de détail - novembre	11 déc.	8 h 30	

### Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Coscient Inc. (Le Groupe)	8 déc.	10 h 30	Montréal	AEGS
Promatek Ltée (Les Industries)	8 déc.	16 h 30	Montréal	ASE
Goodfellow Inc.	9 déc.	10 h 00	Montréal	A
Ibex Inc. (Technologies)	9 déc.	11 h 30	Montréal	A
Cinar Films Inc.	10 déc.	10 h 00	Montréal	SE
DTM Inc. (Groupe informatique)	10 déc.	11 h 00	Montréal	AEGS
Pebercan Inc.	10 déc.	15 h 00	Montréal	SE
Unican Ltée (Les Systèmes de sécurité)	10 déc.	10 h 30	Montréal	AS
Kimpex International Inc.	11 déc.	11 h 00	Drummondville	AS
Orex Inc.	11 déc.	10 h 00	Rouyn-Noranda	AG
<b>Ailleurs :</b>				
Cogeco Cable Inc.	9 déc.	16 h 00	Toronto	AG
Agra Inc.	10 déc.	11 h 00	Toronto	AS
Magna International Inc.	10 déc.	10 h 00	Toronto	AS

### Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
MRF 1998 III Limited Partnership	minimum 10 MS maximum 50 MS	1000 \$ par limited P-U minimum 5 limited P-U	7 décembre

### Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration
Bridgetown Energy	1 droit pour chaque action ord.	à venir
Falcon Well Serv.	2,5 droits pour chaque action ord.	à venir

### Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Associates First Capital Corp.	2 pour 1	9 déc.

### Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Aim Safety Co.	Pachena Industries	0,91 \$ + 1 billet valant 0,23 \$ d0 30 juin 1999 par action ord. de Pachena	7 déc.
C. & M Holdings	Peerless Carpet	3,10 \$ par action ord. de Peerless	7 déc.
Enaj International (Bahamas) Ltd.	The New Providence Development Co.	1,64 \$ US par action ord. de The New Providence	7 déc.
Accel Financial Group Ltd.	802685 Alberta Ltd.	recevoir actions priv. cat. A qui seront rachetées par nouvelle société à 2,50 \$	assemblée 8 déc.
IG Holdings Inc.	Ashton Technology Group Inc.	0,57 \$ US par action moins les frais et distributions par action d'Ashton	9 déc.
IG Holdings Inc.	Netspeak Corp.	4,04 \$ par action moins les distributions versées	9 déc.
Sobeys Canada Inc.	Oshawa Group Ltd.	36 \$ ou 2 actions ord. avec droit de vote de Sobeys + 0,25 \$ par action sans droit de vote cat. A d'Oshawa	9 déc.
Devon Energy Corp.	Northstar Energy	0,227 action de Devon par action ord. de Northstar	assemblées 9 et 10 déc.
Amoco Corp.	British Petroleum Co. PLC	fusion sous le nom BP Amoco PLC : 3,97 actions ord. de BP Amoco par action ord. d'Amoco	assemblées 25 nov. et 10 déc.
Consilium Inc.	Applied Materials	entre 0,165 et 0,182 action ord. d'Applied par action ord. de Consilium	assemblée 10 déc.
Loblaw Limitée	Provigo Inc.	1) 0,27 action ord. + 7,25 \$; 2) 15,62 \$; 3) 0,50226 action ord. + 0,05 \$ par action ord. de Provigo	10 déc.
Quest International Resources Corp.	Standard Mining Inc.	1 action ord. de Quest par action ord. de Standard	10 déc.
SDI Acquisition	Special Devices Inc.	34 \$ US par action ord. de Special Devices	assemblée 10 déc.
Big Bear Exploration	Blue Range Resources Corp.	11 actions ord. de Big Bear par action ord. cat. A de Blue Range	11 déc.
LP Liquidity	City Investing Co. Liquidating Trust	0,54 \$ US pour 1 part de City	11 déc.
Pepper Financial Partners	Triarc Companies	13,50 \$ US par action moins les frais intérêts versés après 9 novembre 1998	11 déc.
Pico Holdings Inc.	Global Equity Corporation	0,4628 action ord. de Pico pour 1 action ord. de Global	11 déc.

### Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Aurado Exploration Ltd.	9 déc.	1 bon sous. + 0,25 \$ pour 1 action ord. d'Aurado

### Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Circle Energy Inc.	bon sous. série B, 23 déc. 1998 reporté au 23 avril 1999	report
Prov. Nouvelle-Écosse	report au 11 mars 1999 billet du 11 déc. 1998	report
Freedom Medical Holding Group Inc.	retrait forcé des actions ord.	retrait
MRC Mortgage Investors Trust N° 2	retrait forcé des T-U	retrait
Communauté urbaine de Montréal	rembour. partiel de l'obligation 13 % échéant le 5 déc. 2004 à 100 % du capital	5 déc.
Les Papiers Scott Ltée	10 %, 6 juin 2007, intérêts sous forme de débetures add. à ceux inscrits au 30 nov. Taux à venir	6 déc.
Province de l'Ontario	échange de 1000 \$ de capital de l'obligation série LJ 5,875 %, 10 déc. 27 pour chaque tranche de 1000 \$ de l'obligation série LH, 5,875 %, 10 déc. 07	7 déc.
Alliant Techsystems Inc.	rachat à un prix entre 67-77 \$ US par action ord.	8 déc.
Samax Gold Inc.	vente forcée à Ashanti Goldfields (Canada) Inc. à 7,94 \$ de billets de prêt 5 % ou 5,1117 \$ US de valeurs échangées à 2,5 % ou 7,94 \$ par action ord. de Samax	8 déc.
Manitoba Builder Bonds	rembour. par anticipation, 100 \$ + 2,38 \$ par 100 \$ de capital, débetures à intérêts annuels ou composés variables échéant le 15 juin 2003.	9 déc.

### Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
Fort James Corporation	ceux détenant moins de 100 actions ord. en date du 16 oct. peuvent vendre la totalité	8 déc.

### Abréviations :

add. : additionnel	ord. : ordinaire	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
dét. : déterminé	sub. : souscription	
div. : dividende	sub. : subdivisions	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

L'UPA s'engage dans sa 75e année d'existence

## De paysan à producteur agricole, le défi demeure le même

L'Union des producteurs agricoles (UPA) s'engage dans sa 75e année d'existence en voulant bien sûr célébrer cet anniversaire au fil des mois et des régions. Le monde agricole québécois a beaucoup changé depuis 1924, mais pour Laurent Pellerin, président actuel de cette importante organisation, le défi demeure essentiellement le même aujourd'hui: s'assurer de pouvoir vivre du travail de l'agriculture.

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Entre les dizaines de milliers de petits paysans de 1924 et les 35 000 producteurs agricoles de maintenant, il y a tout de même des différences socioéconomiques fort différentes. Il y a trois quarts de siècle, on pratiquait largement une agriculture de subsistance. Le cultivateur produisait presque tout ce qu'il consommait, les aliments, la laine, le cuir, etc. En revanche, il avait fort peu de clients extérieurs. Dans l'ensemble, on vivait pauvrement sur les petites fermes de cette époque révolue.

L'évolution de l'économie et le phénomène d'urbanisation ont entraîné un tri substantiel parmi les producteurs, de sorte que seulement les plus déterminés, les plus compétents et les plus ouverts aux changements ont pu survivre dans cette industrie qui fut pendant très longtemps la plus importante de toute l'économie du Québec. L'UPA a aussi joué un rôle décisif en développant une approche collective pour faire face aux problèmes et en obtenant des gouvernements divers instruments et programmes pour le bénéfice des producteurs, grâce dans certains cas à des moyens de pression fort efficaces.

### Un virage brusque à négocier

Cette attitude a fort bien réussi tant et aussi longtemps que la formule de l'État providence dominait le débat politique. La venue du libre



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour Laurent Pellerin, président actuel de cette importante organisation, le défi demeure essentiellement le même aujourd'hui: s'assurer de pouvoir vivre du travail de l'agriculture.

échange, l'ouverture sur le commerce et la concurrence internationale ont débouché sur un virage brusque, que les producteurs agricoles d'ici et d'ailleurs n'ont pas encore fini de négocier.

A l'UPA, on insiste beaucoup sur le besoin de sécuriser les revenus des producteurs. Mais, à l'extérieur, on considère souvent que les producteurs agricoles bénéficient encore trop largement de la générosité des gouvernements. À cela, Laurent Pellerin répond: «On va chercher dans le marché 91,2 % de nos revenus. Pourquoi s'attarder à la partie des subventions? Attardons-nous plutôt à développer ce 91 % dans le marché. Je n'ai jamais rencontré un producteur agricole qui souhaite aller chercher moins de revenu dans le marché.»

D'où la nécessité de maintenir une loi de la mise en marché des produits agricoles, conclut le président de l'UPA. Une telle loi existe depuis 1956

et, dans les 14 années suivantes, pas moins de 62 plans conjoints ont été mis en place. Traditionnellement, ici comme ailleurs, la production agricole a bénéficié de mesures protectionnistes, qui sont loin d'être toutes disparues. A l'UPA, un virage majeur fut pris en 1992, quand on s'est lancé à la conquête des marchés, ce qui impliquait des changements de mentalité, de stratégies, de politiques, etc. Quelques mois plus tard, au congrès de l'UPA, le président Jacques Proulx déclarait ceci: «Mes amis, l'heure n'est plus à une défense dogmatique de nos acquis. L'heure est aux audaces devant l'avenir.»

### Un secteur industriel tourné vers la croissance

Cela n'a pas empêché l'UPA de tenir en avril 1997 une manifestation à laquelle participaient 11 400 producteurs à Québec pour protester contre les politiques environnementales du gouvernement. Le même jour, le premier ministre Lucien Bouchard recevait les dirigeants de l'UPA à son bureau et, ensemble, ils convenaient de tenir une conférence agroalimentaire avec tous les décideurs de l'industrie pour définir une nouvelle politique. En mars dernier, à cette conférence tenue à Saint-Hyacinthe, on s'entendait sur les objectifs suivants: d'ici 2005, créer 15 000 emplois nouveaux dans le secteur agricole et agroalimentaire avec des investissements de 7,5 milliards, ce qui permettrait de doubler la valeur des exportations à quatre milliards.

Dans quelques mois, M. Bouchard et les partenaires agroalimentaires tiendront une nouvelle réunion pour faire le point sur la progression de ce programme. D'ores et déjà, on sait que le comité du lait, présidé par le

premier ministre lui-même, a fait des progrès importants et qu'on conclut actuellement les derniers détails d'une convention de la mise en marché. Les producteurs voulaient obtenir davantage pour le lait destiné à l'exportation, c'est-à-dire 80 millions de litres cette année, dont 35 millions de litres ont déjà été vendus.

Globalement, «la conférence a été une belle occasion également de confirmer la légitimité de nos outils collectifs de mise en marché», soulignait M. Pellerin aux congressistes de l'UPA la semaine dernière. La prochaine bataille majeure à livrer se poursuivra dans le cadre de la ronde des négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Pour l'Uruguay Round, le Canada avait présenté une position «équilibrée» qui convenait à l'industrie agroalimentaire québécoise. En sera-t-il encore de même cette fois? Des spécialistes pensent que plus de décideurs canadiens semblent davantage disposés à aller vers une plus grande libéralisation et qu'ils sont du même coup moins enclins à protéger les outils collectifs chers aux producteurs.

### Les outils financiers

Le gouvernement, l'UPA et les coopératives agricoles vont certainement mener une dure campagne pour le maintien des piliers, mais il serait téméraire de ne pas prévoir des ajustements qui deviendront sans doute inévitables. On pense en particulier aux outils financiers et techniques qui, jusqu'à maintenant, ont été largement laissés entre les mains des gouvernements.

Laurent Pellerin a clairement annoncé une nouvelle étape dans la vie collective des agriculteurs la semaine

VOIR PAGE B 3: UPA

# Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

## LAURENTIDES SAINTE-ADELE

### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

---

## MONTÉRÉGIE

### SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérie de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

---

## LAURENTIDES

### SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

### MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

---

## QUÉBEC

### VIEUX-QUÉBEC

### MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

**Pour annoncer, contactez Jean de Billy**  
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

## loto-québec

résultats

NUMÉROS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 972 503,40 \$	
5/6+	7	84 535,80 \$	
5/6	285	1 661,00 \$	
4/6	16 928	53,60 \$	
3/6	308 394	10 \$	
Ventes totales: 15 619 882 \$			
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$			

---

NUMÉROS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000 \$	
5/6+	0	50 000 \$	
5/6	14	500 \$	
4/6	961	50 \$	
3/6	17 601	5 \$	
Ventes totales: 557 455,50 \$			

---

NUMÉROS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
308697	100 000 \$		
08697	1 000 \$		
8697	250 \$		
697	50 \$		
97	10 \$		
7	2 \$		

---

NUMÉROS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
5	6	7	18
29	31	45	
Ventes totales: 10 681 514 \$			
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$			

**TVA, le réseau des tirages**

La modalité d'encaissement des billets gagnants paraissant au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

www.tasse.ca

**Tassé**  
Tassé & Associés, Limitée

ÉCONOMIE

UPA

À la recherche d'outils financiers et techniques

SUITE DE LA PAGE B 2

dernière à Québec: «Comment pourrait-on faire pour être des décideurs avec des outils de développement comme SOQUIA? Est-ce qu'on va toujours laisser les autres décider à notre place? Est-ce qu'on va se retrouver dans cinq ou dix ans en se demandant qu'est-ce qu'on a laissé passer? Ce n'est pas dans deux, trois ou cinq ans qu'il faudra s'interroger. C'est maintenant. On n'a pas le droit de ne pas y réfléchir».

Un peu plus tard, dans une réunion avec les journalistes, M. Pellerin avouait qu'il rêve d'un Fonds de solidarité UPA, inspiré de modèles existants dans le monde syndical et artistique. L'UPA a déjà été le fer de lance de certaines institutions, dont une compagnie d'assurances, Les Coopérants, mais elle n'en a jamais été le propriétaire. Comme les gouvernements devront peut-être un jour se retirer du crédit agricole, les agriculteurs eux-mêmes pourraient alors prendre la relève avec leur Fonds UPA.

Acquisition du centre d'insémination

Présentement, la Fédération des producteurs de lait négocie l'acquisition du Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), dont l'apport au cheptel laitier mondial est remarquable. Le taureau Starbuck, qui était devenu une légende avant sa mort récente, a engendré 225 000 «filles» et a généré des revenus de 25 millions. Son fils Rudolp a même fait mieux que son père l'année passée. Les ventes du CIAQ dépasseront 30 millions cette année. Pour M. Pellerin, le CIAQ fait partie du patrimoine des producteurs laitiers du Québec et il est tout à fait normal qu'il en devienne propriétaire, pas uniquement pour la fierté mais aussi pour en retirer les bénéfices.



Au début d'octobre 1924, 2400 cultivateurs se réunissaient à Québec pour fonder l'Union catholique des cultivateurs (UCC).

«Ensemble pour cultiver l'avenir», tel était le thème du 74<sup>e</sup> congrès de l'UPA. Avec une valeur moyenne de la ferme qui dépasse les 500 000 \$, 40 000 producteurs agricoles sont autant de PME, dont l'apport économique est important, voire primordial dans plusieurs régions rurales. Leurs actifs totalisent 11 milliards. Ces producteurs créent notamment 70 000 emplois directs. Comme organisation, l'UPA est elle-même composée de 395 syndicats de base et spécialisés, de 21 fédérations régionales et spécialisées, qui sont dirigées par 3000 administrateurs. L'UPA compte aussi 800 employés permanents.

Les dates les plus marquantes

Tout en voulant demeurer près de ses origines, l'UPA a beaucoup changé depuis 1924 alors que Noé Ponton

lançait le 1<sup>er</sup> mai, dans *Le Bulletin des agriculteurs*, un appel au regroupement. Au début d'octobre, 2400 cultivateurs se réunissaient à Québec pour fonder l'Union catholique des cultivateurs (UCC). *Le Devoir* en faisait d'ailleurs sa principale manchette dans l'édition du trois octobre. Dans la première année, 250 cercles paroissiaux furent formés. En 1929, l'UCC fonda *La Terre de chez nous*, son journal, qui était alors publié dans les pages du *Devoir*.

La première loi sur le crédit agricole fut votée à Québec en 1936. A la fin de la guerre, en 1945, seulement 10 % des fermes québécoises bénéficiaient de l'électricité. L'UCC fit pression et le gouvernement Duplessis fit adopter la loi de l'électrification rurale, ce qui permit 20 ans plus tard de rejoindre 97 % des fermes; il y avait eu en 1962 la nationalisation de l'électricité.

Dans un vidéo sur son histoire, que l'UPA fera bientôt circuler partout, on voit Gérard Filion, ex-secrétaire général de l'UCC et ancien directeur du *Devoir*, faire la déclaration suivante: «On se disait: les ouvriers négocient des contrats avec leurs employeurs; pour quelles raisons les cultivateurs ne négocieraient pas le prix de leurs produits avec les acheteurs?».

Les 40 000 producteurs agricoles sont autant de PME dont l'apport économique est important dans plusieurs régions

Cette organisation a depuis longtemps manifesté une cohésion et un dynamisme à toute épreuve. Il y eut la loi sur la mise en marché en 1956, puis une marche monstre à Québec en 1964 pour demander et obtenir une réduction de 25 % de la taxe scolaire. La loi de l'assurance-récolte est venue en 1967. En 1972, l'UCC est devenue l'UPA et obtint du Parlement le mandat de représenter tous les producteurs, ainsi que le pouvoir de percevoir une cotisation de tous ses membres. En 1975, la loi de l'assurance-stabilisation fut adoptée, suivie en 1978 de la loi de la protection du territoire agricole. Plus récemment, le souci de la protection de l'environnement a rejoint le monde agricole de plein fouet. La loi 23 portant sur la pollution d'origine agricole fut contestée au point d'entraîner un changement de ministre. Il semble qu'il y ait encore des résistances administratives dans l'application de cette loi, malgré une volonté du gouvernement d'y mettre plus de souplesse. M. Bouchard a promis la semaine dernière de s'en occuper personnellement.

Les vagues de licenciement déferlent

ÉTATS-UNIS

Washington (AFP) — Les entreprises américaines licencient massivement depuis plusieurs semaines, signe d'un ralentissement attendu de la croissance économique mais aussi pour satisfaire la rentabilité de l'investissement des actionnaires. Le constructeur aéronautique Boeing, première entreprise exportatrice des États-Unis et employeur de toute une région autour de Seattle, a soulevé une large émotion en annonçant 48 000 licenciements dans les deux prochaines années.

Généralement, les suppressions d'emplois ne soulèvent pas aux États-Unis d'énormes réactions. Il est vrai que la croissance économique dans ce pays depuis maintenant huit ans a contribué à ramener le taux de chômage à 4,6 % de la population active. Mais quand deux personnes sur dix chez Boeing vont perdre leur travail, le président américain Bill Clinton manifeste son inquiétude: «Je suis très préoccupé» par la situation chez Boeing, a déclaré mercredi Bill Clinton.

Boeing pointe du doigt le responsable de ses déboires: c'est la crise économique asiatique. Cette crise commence à rejaiiller sur des pans entiers de l'économie américaine comme par exemple l'acier ou les semi-conducteurs.

La crise asiatique a également provoqué la chute des cours des matières premières. «Les cours des matières premières sont à leur plus bas et les entreprises de ce secteur sont étranglées», selon Ken West, analyste du cabinet Challenger, Gray and Christmas, spécialisée dans les relations humaines. «Pour maintenir leurs profits, ces entreprises réduisent leurs coûts de production et taillent dans leur effectif», poursuit-il.

L'exemple du pétrole est caractéristique avec des prix à leurs plus bas ni-

veaux depuis 1986. En conséquence, les profits des grosses compagnies pétrolières fondent. Les firmes se marient pour faire des économies sur les coûts d'exploitation, mais avec des conséquences sociales puisqu'il faut éliminer les doublons. Exxon, qui a racheté mardi Mobil pour donner naissance au plus gros groupe industriel mondial, a déjà prévu de licencier 9000 salariés sur les 123 000 actuels. Mais selon les analystes, il faut s'attendre à deux fois plus.

Le phénomène de fusion amène à chaque fois son lot de licenciements. La Deutsche Bank, qui va racheter la banque américaine Bankers Trust, a ainsi prévu de supprimer 5500 emplois.

Régulièrement, les plans sociaux sont quantifiés au plan économique. Mercredi, la troisième compagnie pétrolière américaine Texaco a annoncé 2000 licenciements pour économiser 400 millions de dollars. Jeudi, le manufacturier aéronautique BF Goodrich a prévu de fermer son usine allemande de Hambourg et trois sites de production aux États-Unis (545 licenciements) avec l'obligation pour les salariés de Hambourg d'aller travailler dans l'usine française de Toulouse.

«Beaucoup de licenciements sont à venir avec le ralentissement de la croissance économique», assure Ken West. Le cabinet Challenger, Gray and Christmas a indiqué qu'aux États-Unis, sur les 11 premiers mois de l'année, 574 629 personnes avaient été licenciées, soit 32 % de plus que sur la même période l'an dernier.

Parmi les grosses vagues, le papeter américain International Paper a annoncé en octobre 1500 licenciements, la banque d'affaires américaine Merrill Lynch 3400 et le groupe Gillette (produits d'hygiène, piles) 4700, soit environ 11 % de ses effectifs.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

**LES PETITES ANNONCES**  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00  
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.  
Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340  
Conditions de paiement: cartes de crédit  
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES  
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location  
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location  
300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**170**  
HORS-FRONTIÈRES À LOUER  
«PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2 équipé, confortable, chaleureux. 600\$ semaine. Tel.: (450)974-9161, fax (450)974-2901.  
PARIS XIXe, près de La Villette, 2 pièces, cuis., s.b., ascenseur, moderne, confortable. 1 à 4 pers., sem./mois. 842-3573.  
PARIS-CENTRE. Charmant 2 pièces tt équipé. 600\$/sem. Photos disp. (514)598-7561

**529**  
OFFRE DE SERVICES PROFESSIO  
EDITIONS A COMPTE D'AUTEUR  
Confiez-nous votre manuscrit. Travail professionnel et à bon prix. 271-6868  
**530**  
COURS  
ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.  
VINCI: ateliers pour enfants de 3 à 11 ans, 6 jours: histoire du monde, anglais, boulier japonais, électricité. D. Bédard. 727-8758.

**546**  
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE  
SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.  
**575**  
DÉMÉNAGEMENTS  
ARTISAN - DÉMÉNAGEUR  
Courtois, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553  
GILLES JOOIN TRANSPORT INC  
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

**Propriétaires!**  
Logement à louer?  
Propriété à vendre?  
975\$\*  
\*3 lignes, 3<sup>es</sup> par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.  
Heure de tombée: 14h30 tous les jours  
985-3322  
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant  
Différents forfaits disponibles.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

**MONTRÉAL**  
Aujourd'hui: max 11, min -7  
Ce Soir: max 0, min -5/2  
Mardi: max 0, min -5/2  
Mercredi: max 0, min -5/2  
Jeudi: max 0, min -5/2

Températures: MAX / MIN  
Map of Quebec with weather icons and temperatures for various regions: Kuujuaq, La Grande IV, Chibougamau, Trois-Rivières, Val d'Or, Chicoutimi, Québec, Rivière-du-Loup, Gaspé, Îles de la Madeleine, Sherbrooke, Montserrat.

**QUÉBEC**  
Aujourd'hui: max 6, min -12  
Ce Soir: max -5, min -10/3  
Mardi: max -5, min -10/3  
Mercredi: max -5, min -10/3  
Jeudi: max -5, min -10/3

**OTTAWA**  
Aujourd'hui: max 7, min -8  
Ce Soir: max -1, min -5/2  
Mardi: max -1, min -5/2  
Mercredi: max -1, min -5/2  
Jeudi: max -1, min -5/2

Météo-Conseil  
1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source  
Environnement Canada

**103**  
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS  
FACE PARC LAFONTAINE. Vue splendide, 9e étage, 2 c.c., 1. rénové. Stat. int., terrasse, s/d'exercices, piscine. 844-7133, 528-1778

**115**  
EXTERIEUR DE MONTRÉAL  
HUNTINGDON 1h, sud-o. de Mt. Maison hist. en pierre 1853, 2 ét., 3 c. à c., bois franc, foyer, grande veranda, solarium, boiserie, pisc. cr., gar. Restaurée, 2 acres, privé. Arbres centenaires. (450)264-5116, soir.

**160**  
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER  
5 1/2 - ROSEMONT Grand, ensoleillé, propre, tranquille. 721-3785

**161**  
SOUS-LOCATION  
CENTRE-VILLE Haut triplex, 4 1/2 meublé, bois franc, 5 électros, propre, stat., pour 6 mois. 700\$. 527-1112.

**176**  
CHALET À LOUER  
A ST-DONAT, 3 ch., foyer, garage, vue sur le lac. Motoneige, ski, etc. (450)759-3383.

**190**  
GARAGES, PARKING  
2247 Ed.-Montpetit (coin Stirling & Willowdale). Stat., gar. chauffé. 45\$/m. 271-4168.

**275**  
LOCAUX À LOUER  
ST-DENIS/JARRY - 720 pi.ca., à 2 pas du métro. Idéal pour professionnel. 383-1259.

**301**  
OEUVRES D'ART  
ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Coté, L. Ayotte et autres peintres renommés. 466-8920.

**307**  
LIVRES / DISQUES  
111 A BEAU ET BON PRIX ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659  
111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159

**318**  
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.  
LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.  
Les Aménagements F.B. Inc.

**335**  
BOIS DE FOYER  
BOIS DE FOYER SEC Livraison rapide. 7 j/sem. Jusqu'à 21h 2159 boul. des Laurentides, suite 117, Vimont-Laval, H7M 4M2 (514)241-5870

**542**  
MASSOTHÉRAPIE  
MASSOTHÉRAPIE - pour tous problèmes physiques. 337-9229 (Reçu).

**695**  
AUTOMOBILES  
PROFESSIONNEL - SUEDOIS, CALIFORNIEN ou SPORTIF. Reçus, cartes crédit acceptées. Westmount (métro Atwater). 935-5259.

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

**DÉCÈS**  
HÉTU, PIERRE

Subitement, à Montréal, le 3 décembre 1998, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Pierre Héту, chef d'orchestre, époux de Michelle Rosich. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux filles: Gisèle et Lorraine et leur mère Carolyn Clark, sa soeur Monique (Richard Duprix), ses frères: Jacques (Carol Heinrich) et Michel (Gile Gauthier), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Selon ses vœux, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu le mardi, 8 décembre 1998, à 11:00 heures, en la Basilique de l'Église Notre-Dame. La famille recevra les condoléances à partir de 10:30 heures.  
Né à Montréal le 22 avril 1936, Pierre Héту a été diplômé du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il a étudié la direction d'orchestre à Paris, Vienne, Siena, Düsseldorf et à Tanglewood. En 1961, il remporta le premier prix du Concours International de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon, France.  
Pierre Héту a été Chef assistant de l'Orchestre Symphonique de Montréal et Directeur des Matinées Symphoniques (1963-68), Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Kalamazoo, Michigan (1968-73), Chef associé de l'Orchestre Symphonique de Détroit (1968-73), Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique d'Edmonton (1973-80) et Directeur des concerts populaires de la Ville de Montréal (1983-1988), Chef invité des principaux orchestres et maisons d'opéra du Canada, il a également dirigé en Europe et aux États-Unis. Quelques semaines avant son décès, il dirigeait une production de Samson et Dalila, de Saint-Saëns, à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

**695**  
AUTOMOBILES  
TOYOTA Tercel, 96, condition A-1, bleu. (450)971-4616.

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.  
Merci de votre attention.

**DÉCÈS**  
HÉTU, PIERRE

Subitement, à Montréal, le 3 décembre 1998, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Pierre Héту, chef d'orchestre, époux de Michelle Rosich. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux filles: Gisèle et Lorraine et leur mère Carolyn Clark, sa soeur Monique (Richard Duprix), ses frères: Jacques (Carol Heinrich) et Michel (Gile Gauthier), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Selon ses vœux, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu le mardi, 8 décembre 1998, à 11:00 heures, en la Basilique de l'Église Notre-Dame. La famille recevra les condoléances à partir de 10:30 heures.  
Né à Montréal le 22 avril 1936, Pierre Héту a été diplômé du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il a étudié la direction d'orchestre à Paris, Vienne, Siena, Düsseldorf et à Tanglewood. En 1961, il remporta le premier prix du Concours International de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon, France.  
Pierre Héту a été Chef assistant de l'Orchestre Symphonique de Montréal et Directeur des Matinées Symphoniques (1963-68), Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Kalamazoo, Michigan (1968-73), Chef associé de l'Orchestre Symphonique de Détroit (1968-73), Directeur artistique de l'Orchestre Symphonique d'Edmonton (1973-80) et Directeur des concerts populaires de la Ville de Montréal (1983-1988), Chef invité des principaux orchestres et maisons d'opéra du Canada, il a également dirigé en Europe et aux États-Unis. Quelques semaines avant son décès, il dirigeait une production de Samson et Dalila, de Saint-Saëns, à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

**MEMES PROBLÈMES UNE SOLIDARITÉ**  
LA SOLIDARITÉ  
(514) 257-8711  
1-888-234-8533  
www.devp.org  
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTELEMENT**  
1- Etonné. — Sol acide (siliceux).  
2- Quantité de médicament. — Jour de repos.  
3- Dompter. — Antilope.  
4- Entrée soudaine. — Scandium.  
5- Titane. — Monastère.  
6- Ecrivain norvégien. — Quelqu'un. — Arme de chasse.  
7- Rivière roumaine. — Pétil.  
8- Métal. — Orifice de l'urètre.  
9- Substance sucrée. — Partie du cheval. — Volt-ampère.  
10- Utile à l'infirmier. — Pharaon.  
11- Esquimaux. — Flash.  
12- Cippe. — Linceul.

**VERTICALEMENT**  
1- Action d'ajouter. — Gris.  
2- Affreusement.  
3- Affaiblir. —

Impassible.  
4- Abrégé. — Tristesse.  
5- Inflammation du corps d'une vertèbre.  
6- Brin de paille. — Américain.  
7- Qui concernent le péritoine.  
8- Métal précieux. — Graisse. — Quittance.  
9- Respectable. — Fleuve d'Allemagne. — Lanthane.  
10- Secte bouddhique. — Clairsemé. — Rayon.  
11- Carcasse. — Posséder.  
12- Qui concerne les leucocytes.

**Solution de samedi**  
1-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12  
P R O B L È M E S  
L Y R I Q U E S  
A P I T O Y E R  
N O N A N T A I N E  
E X T R A C H O U T E  
T I N T E R N O U V A L E  
O E T I L I S E R A I R  
L E L E N C O L O R E  
O B L I G E R T I S E  
G O T T E L L E U S  
G R E E M B U M O N  
E T R A N G E T E A I

LE DEVOIR

PL@NETTE

Les Récrés d'Henri Dès Des heures d'amusement et d'apprentissage pour les 5-8 ans CAMELOT



La Sainte Alliance

MICHEL BÉLAIR LE DEVOIR

On en parle maintenant sur toutes les tribunes. Aux Rencontres internationales du cinéma documentaire (RICD). Aux audiences du CRIC sur les nouveaux médias. Aux tables de discussion organisées par la toute nouvelle Maison des hautes technologies. Même au Fonds de la rediffusion et des nouveaux médias (FRNM) de Bell qui annonçait la semaine dernière la liste des 28 projets qu'il entend financer à la hauteur de cinq millions de dollars.

Et de quoi parle-t-on partout? De la Sainte Alliance technologique. En clair, ça implique toutes les nouvelles données technologiques tissant des ponts entre des univers jusqu'ici compartimentés et fort autonomes dans leur évolution. Comme, par exemple, la télé et le Web. Ou le documentaire et le cédérom.

Dans le cas de la première alliance, apparemment contre nature, le FRNM va financer un projet faisant le lien entre le téléfilm Nô de Robert Lepage et le site Web Métamorphoses. Sans parler de tous les projets de WebTV concoctés par tous les principaux joueurs sur le marché. Quant à la nouvelle sphère documentaire-cédérom, on s'est penché sur elle au RICD en s'appuyant sur le remarquable Mauve de Pentafolio-Médiaspaul dont nous vous parlions dans notre dernière vitrine du cédérom. On soulignait là que le cédérom peut résoudre une partie du grand problème de l'accessibilité des documentaires. Qui l'eût cru?

Bref, l'avenir du contenu s'annonce un peu plus rose que la semaine dernière, toutes technologies confondues. Alléluia!

Qu'est-ce que ça va donner? Tout est encore trop confus pour pouvoir vraiment se prononcer. Mais ce qui est absolument évident c'est que les médias traditionnels, et surtout les frontières qui les séparent, n'en ont plus pour longtemps dans leur forme actuelle. Y a de la redéfinition dans l'air, comme le chantait il y a longtemps Martine Machin.

Quand la Sainte Alliance aura produit ses premiers fruits, quand l'écran de télé et celui de l'ordinateur patageront les mêmes caractéristiques, quand l'interactivité traversera toutes les barrières, on peut déjà penser que l'industrie du contenu prendra des directions complètement nouvelles. Quand on constate aussi la vitesse à laquelle les changements se produisent dans le secteur, la semaine des quatre jeudis approche à grands pas.

Cher Oncle Bill

Il y a le procès opposant le gouvernement des États-Unis à Microsoft. Il y a cette pléthore de livres qui sortent toutes les semaines pour enfoncer un à un des clous dans l'image de Microsoft — le dernier arrive, Comment Microsoft a pris le contrôle de votre ordinateur, aux éditions Assouline. Et il y a le dernier numéro de Wired qui lui ne passe pas par quatre chemins dans son long réquisitoire contre le géant de Redmond.

Dans un virulent article intitulé 83 Reasons why Bill Gates's reign is over (83 raisons expliquant la fin du règne de Bill Gates), le magazine trace un portrait peu reluisant de Microsoft depuis ses débuts. Les principales accusations touchent les pratiques commerciales de Gates, le manque d'innovations proposées par sa compagnie et les défauts techniques de la plupart de ses produits.

Même le profane trouvera ici son compte puisque l'article est accompagné de graphiques illustrant à la fois les progrès de la compagnie, les rachats de petites firmes qui expliquent des succès ponctuels, tout cela mettant en relief à la fois des tactiques commerciales déloyales, un appétit monopolistique évident et des produits lancés sur le marché sans avoir été « dé-bogués ». Avec calendrier à l'appui.

C'est évidemment fort intéressant et ça jette un éclairage neuf sur les agissements des anciens complices de Gates alors qu'une nouvelle génération de logiciels comme Java, Jini et même Linux, est en train de transformer complètement cet Internet qu'oncle Bill comptait dominer. Ne serait-ce que pour se remonter le moral, il fait bon de jeter là un petit coup d'œil.

mbelair@ledevoir.com

Élections 98: Télévision 1, Internet 0



ANDRÉ BÉLANGER

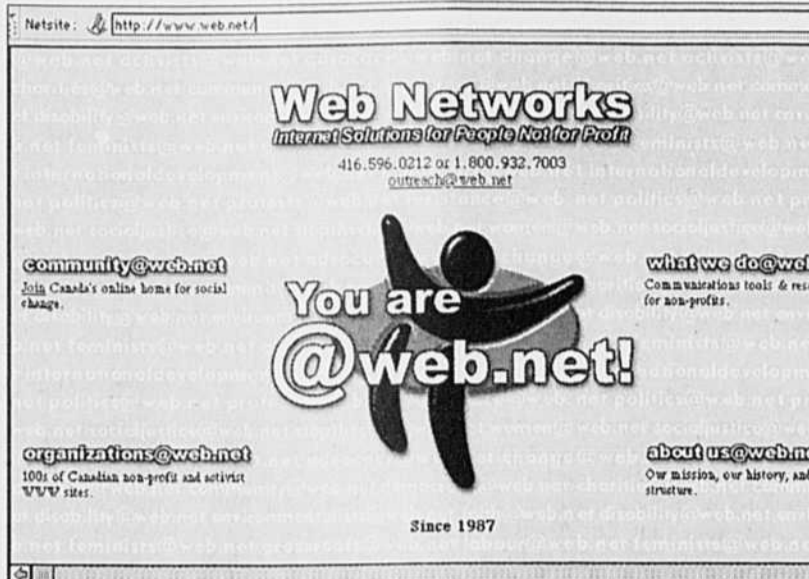
Le réseau Internet a mangé une belle raclée lundi soir dernier. « Les résultats sur Internet: la zapette écrase la souris », « Internet, excellent pour l'analyse, quand ça marche », tiraient les quotidiens mardi dernier. Le réseau n'a pas tenu le coup, il était lent et tout est la faute des serveurs et de la bande passante, ont conclu les observateurs. Faux. Le réseau a perdu des plumes parce qu'il a voulu imiter la télévision. Résultat: la couverture des élections sur Internet était aussi plate qu'à TVA et à Radio-Canada.

Comme à la télévision, on nous a présenté une avalanche de chiffres, de résultats en direct et de statistiques avec en prime sur Radio-Canada, la tête de Bernard Derome en saccades grâce aux prouesses du RealMedia. La télévision a tout râlé à cet égard. Mieux, elle nous présentait des entrevues à chaud, des reportages, des images, de la vie quoi. Pendant ce temps, sur Internet, on tentait de concurrencer Statistique Canada...

Or, une soirée d'élections au Québec, c'est un peu comme une soirée de Finales de la Coupe Stanley. C'est l'occasion de fêter ou de déchanter, bref, de communiquer avec d'autres. Lundi soir, il fallait se tourner vers La Fin du monde... à TQS pour retrouver l'esprit de cette fête. Pendant ce temps, il n'y avait pas de party sur Internet. Il n'y avait partout qu'une mauvaise imitation des prouesses réalisées par la télévision.

Un certain Louis-Martin McArdle avait promis de diffuser des analyses, des commentaires et des bilans sur son site (le site W), mais la technique a flanché. Ailleurs, il n'y avait aucun lieu où bavarder, faire des blagues, commenter, se foutre de la gueule des animateurs, des journalistes et des politiciens. Ou était Génération.net avec ses Palaces ou bien Infini.T avec ses chats? Avant d'être une bibliothèque, Internet reste avant tout un outil de communication.

Radio-Canada et TVA auraient tenté à jeter un coup d'œil du côté de



l'émission M. Net à Musique Plus. Tous les jeudis à 20h, on y tient un « chat » en direct durant l'émission. Les internautes regardent l'émission ET ils se branchent sur Internet. Bien sûr, on triche un peu, puisque trois employés y vont de leurs interventions et d'une surveillance pour éviter les dérapages, mais ça fonctionne très bien. Et c'est en direct, sans fil.

Plutôt que de rêver de reproduire sur le Web ce qu'on fait à coups de millions à la télévision, peut-être devrait-on tenter d'inventer une façon différente de faire de l'information sur Internet.

La grève, c'est payant!

Les internautes italiens ont remporté une grande victoire samedi dernier. Le 19 novembre, le gouvernement italien votait une loi afin de réduire la facture de téléphone de tous les internautes du pays. Telecom Italia s'est donc vu confier la tâche de fixer des tarifs d'accès Internet au forfait, pour un temps de connexion pouvant aller jusqu'à quatre heures par jour. Ce faisant, le tarif de connexion à Internet passera de 1,50 \$ à 15 ¢ l'heure. Cette décision a été annoncée un mois après le déclenchement d'une grève du zèle des internautes italiens qui s'amusaient à recharger constamment la page d'accueil de Telecom Italia, ce qui aurait éventuellement eu pour effet de la rendre inaccessible.

Un mois plus tôt, les internautes espagnols, regroupés au sein de l'Asociación Española de Usuarios de Internet (AUI), ont organisé un boycott d'une journée du réseau Internet pour protester contre les hausses des tarifs de téléphone décrétés par l'entreprise Telefónica, l'ancien opérateur public qui contrôle en totalité le service local. La protestation a fait baisser le trafic Internet de 30 % en cours de journée et de plus de 50 % en soirée. Résultat: le ministre des Communications, José Manuel Villar, a rencontré le président de l'AUI et forcé Telefónica à offrir des rabais tarifaires au profit des internautes.

Le dimanche 13 décembre, ce sera au tour des internautes français d'im-

ter leurs voisins ibériques, alors qu'ils déclencheront une grève d'une journée. Ils exigent une baisse de 60 % du tarif des connexions locales à Internet. C'est la lutte finale... vive l'Internationale internaute!

CAM Internet n'est pas seul

Bram Dov Abramson m'a fait remarquer cette semaine que CAM Internet n'est pas le seul fournisseur d'accès Internet à but non lucratif au Canada. Le réseau Web Networks de Toronto fournit en effet l'accès Internet dans plusieurs villes canadiennes depuis 1987. Ce dernier — et son équivalent étasunien, l'Institute for Global Communications (IGC) — est membre de l'Association for Progressive Communications qui réunit près de 25 réseaux regroupant 50 000 organismes à but non lucratif dans 133 pays. Ouf...

De fait, contrairement à CAM Internet, ces deux fournisseurs d'accès se tournent de plus en plus vers les contenus, donc la « valeur ajoutée », précise M. Abramson. Le site de l'IGC est remarquable à cet égard, puisqu'il offre une vitrine Web à des contenus produits par les ONG membres, ce qui en fait l'équivalent d'une agence de presse progressiste.

Curieusement, CAM Internet ne fait pas partie de ce réseau mondial. En fait, personne chez CAM ne m'avait parlé de ce réseau. Est-ce le propre d'une société distincte de travailler seule dans son coin?

Le coin des signets :

Association for Progressive Communications: www.apc.org/ Les Palaces de Génération.net: palace.generation.net/ Institute for Global Communications: http://www.igc.org Radio-Canada nouvelles: www.radio-canada.ca/nouvelles Site de l'Internet moins cher: http://www.multimania.com/greve/ TVA: www.tva.ca Web Networks: http://www.web.net/

andre@lememento.com

Cyberactivisme et cybercitoyenneté

NORMAND BAILLARGEON



Dans leur analyse de l'échec de l'Accord Multilatéral sur l'Investissement (AMI), version OCDE, bon nombre de commentateurs ont souligné l'importance du rôle joué par Internet dans la lutte « citoyenne » contre ce coup d'État des multinationales. Et en effet Internet a joué là un rôle crucial: c'est sur Internet qu'un projet de traité a été coulé, par Internet qu'il été diffusé, sur Internet enfin que s'est dans une très large mesure opérée la mobilisation citoyenne.

Tout cela a permis au grand public de découvrir les immenses potentialités de la toile, sur tous ces plans. Les Internautes activistes savaient déjà tout cela. En fait, depuis quelques années, une réflexion plus savante s'est même développée concernant la nature des communautés virtuelles qui naissent d'Internet et les liens qui unissent ses participants. Les sociologues ont depuis longtemps médité des questions qui s'apparentent à celles qui sont débattues ici.

C'est à ma connaissance Michael Hauben qui a créé le concept de Netizen pour désigner ce Citizen du Network et qui a ainsi attiré l'attention sur la pertinence d'une réflexion le concernant. Les catégories traditionnelles de la sociologie conviennent-elles toujours pour penser ce nouvel objet? On pourra commencer à se faire une idée sur cette question en consultant l'ouvrage de Hauben, Netizens, qui se trouve en ligne.

En français, on pourra rendre Netizen par Cybérien, ainsi que l'on le fait souvent au Québec. La question de l'appartenance à la communauté de cyberiens pose alors aussitôt celle de la nature de l'éventuelle cybercitoyenneté. Une cybersociologie est à se constituer et qui se propose justement d'en cerner les contours. Mais bien d'autres sujets sont abordés dans cette nouvelle discipline. Une revue lui est consacrée (Cybersociology) et elle a proposé des réflexions sur le cybersex, le cyberrotisme et le cyberromantisme, par exemple. La cybersociologie étudie en outre les usagers du cyberspace, leurs usages de cet outil et la nature des communautés virtuelles qui y apparaissent.

Hic et nunc

Cette notion de communauté virtuelle est au cœur de la réflexion de Howard Rheingold, qui est également motivée par un souci pédagogique visant à assurer une participation citoyenne éclairée au cyberspace. De telles préoccupations sont loin d'être vaines. D'une part parce que le contrôle du Net est un enjeu réel, hic et nunc. D'autre part parce qu'il n'y a aucune raison que les inégalités et toutes les formes de discrimination existant dans la société réelle ne se reproduisent pas aussi sur la toile, qui est même susceptible d'y ajouter les siennes.

Pour s'en convaincre, on peut consulter la riche documentation réunie par McGee sur le thème des dis-

criminations (Class, Race, Gender) et Internet. Si toutes ces réflexions vous paraissent bien abstraites, c'est que le moment est arrivé de revenir à des considérations plus pragmatiques.

Au nombre de ces communautés virtuelles, les activistes figurent en bonne place. Lesquels ont des usages d'Internet qui leur sont parfois spécifiques. On s'en fera une idée en visitant le Protest Net, vaste nomenclature constamment mise à jour des actions militantes se pratiquant un peu partout dans le monde et vous invitant à y prendre part.

Mais Internet, pour les activistes, c'est aussi de la cyberdésobéissance civile, que d'aucuns décrivent comme un devoir du cybercitoyen, du moins en certaines circonstances. On se lance ainsi par exemple à l'assaut de certains sites, on s'efforce de les faire planter, etc.

En ce moment même, un débat oppose partisans et adversaire du recours à de telles mesures en faveur de Mumia-Abu Jamal, ce journaliste américain (la cause est célèbre) qui fait face à l'éventualité prochaine de subir la peine de mort, ayant épuisé tous ses recours. Le cas est un bon exemple des problèmes et des enjeux soulevés par ces formes nouvelles d'activisme.

Internet sera-t-il un grand centre commercial ou une modalité inédite et potentiellement puissante de participation citoyenne? La question reste largement ouverte. Il est important de la poser dans toutes ses dimensions, sans oublier le fait que nous vivons dans un monde où la majorité de la population n'a accès ni à un téléphone ni à un ordinateur et donc, a fortiori, pas accès à Internet non plus.

Ce qui, à la bonne heure, relativise l'idée de cybercitoyenneté et indique de manière pressante combien est importante la somme de travail qui attend tous les citoyens, qu'ils se fassent ou non cyberactivistes.

Le coin des signets

Netizens, de Michael Hauben: http://www.columbia.edu/~rh120/ Cybersociology (Magazine): http://www.socio.demon.co.uk/magazine/magazine.html The Virtual Community, de Howard Rheingold: http://www.rheingold.com/uc/book/ Class, Race and Gender: http://www.zmag.org/Mcgee.htm Protest Net: http://www.protest.net Le cas Jamal: http://www.zmag.org/fairletter.htm ainsi que http://www.zmag.org/wraylet.htm et http://www.zmag.org/albreact.htm

baillargeon.normand@uqam.ca

Quand la souris suit la souris...



MICHEL BÉLAIR LE DEVOIR

ADIBOU-MATERNELLE

Coffret de deux cédéroms. Production Cocktel. Adaptation québécoise, I.C.E. Multimédia. Hybride PC (Windows 3.1, Windows95), Mac et PowerMac, 8 Mo. Public visé: les 4 et 5 ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 55 \$.

Depuis quelques années déjà, le petit personnage d'Adibou est une sorte de référence dans le merveilleux monde du multimédia destiné aux plus jeunes; tout le monde en a au moins entendu parler. Comme on vient d'en faire une adaptation québécoise, il semblait intéressant d'y jeter un coup d'œil. Et rapidement, mon fils Laurent (qui a presque six ans maintenant) et ses ami(e)s — qui plongeaient pour la première fois, eux aussi, dans cet univers — m'ont fait comprendre la raison de ce succès sans pareil.

C'est l'éventail de ce que l'on propose qui frappe d'abord: au total, une trentaine d'activités différentes sont offertes sur les deux disques. L'enfant

peut aussi bien jouer à faire rebondir une petite balle qui fait éclater des briques et développer ses habiletés manuelles, que construire des passages compliqués permettant à une tortue de dévorer des pommes de salade en évitant des obstacles. Il peut aussi colorier. Dessiner. Chanter même. Et jouer encore en apprenant à compter en répartissant également des jouets sous un arbre de Noël ou en démantelant les fils d'un labyrinthe. Il se familiarisera aussi avec des tâches impliquant des responsabilités; entretenir un jardin et récolter quand il est temps, apprivoiser des oiseaux, faire la cuisine en dosant correctement les ingrédients, écouter les instructions avant de se mettre à jouer... la liste est longue. Dans le deuxième disque, par exemple, on propose une quinzaine d'activités regroupées en deux blocs; le premier tourne autour des lettres et l'autre, des chiffres.

L'enfant apprendra rapidement à valider ses choix en appuyant sur une touche au bas de l'écran et il a toujours la possibilité de choisir le niveau de difficulté des exercices. La navigation est construite sur des principes tellement simples et tellement clairs que vos Laurent mettront peu de temps à en saisir toutes les subtilités. Et si jamais un problème se présente, le personnage d'Adibou est là, tout près, pour leur fournir plus d'explications, tout comme il ne manque jamais de les encourager et de les féliciter quand ils réussissent une étape.

Quant à l'adaptation québécoise du logiciel, les parents

constateront, dans le petit guide livré avec l'ouvrage, qu'elle colle parfaitement à la maison et qui décrit les objectifs pédagogiques de l'école. Bien faite, discrète — c'est sa principale qualité —, elle permet aux enfants de s'amuser tout plein en n'ayant même pas conscience d'apprendre. Ce qui est en soi une réussite fort enviable. Si vous cherchez un cédérom pour un enfant de cette tranche d'âge, vous venez probablement de le trouver.

MIA

Production Kutoka, collection KutoKa Kids. Hybride PC (Windows95, Pentium 100) et PowerMac, 32 Mo. Public visé: les 5 à 9 ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 40 \$.

Le sous-titre de cette histoire délicate explique assez bien de quoi il est question: « Un périlleux périple pour sauver Mamie Mimi ». Le scénario est classique: Mia la petite souris doit traverser la maison, du grenier au jardin, pour aller chercher les médicaments de sa grand-mère. Le périple est périlleux parce que Mia se fait rapidement subtiliser sa monnaie d'échange (des « pierralines ») par un gros rat véreux (!). Tout au long de sa quête, elle devra traverser des épreuves pour gagner de



nouvelles pierralines et réussir à échapper, au rat retors (!!) qui la suit encore et toujours pas à pas. Bon. L'histoire est sympathique et bien menée, les commandes sont simples — la souris suit la souris! — et les jeux et les épreuves proposés séduisent les enfants.

Mais ce n'est pas cela qui fera le succès de Mia. C'est plutôt sa facture, son allure, sa brillante « interface graphique » comme disent encore les spécialistes il y a deux ans, qui assure son avenir. La qualité des décors 3D proposés ici est tout simplement étonnante: le personnage de la petite souris et l'environnement dans lequel elle se promène donnent à la réalité

virtuelle une rondeur, une texture, un modelé plein qu'on ne la voit pas souvent prendre. On sera tout de suite séduit en voyant Mia se promener entre les fils et les tuyaux des entremurs comme sur les moules de plâtre grand chic de la maison cosquée qu'elle habite. Il y a ici un niveau de qualité exceptionnel qu'il faut absolument souligner.

Détail intéressant pour les parents, on peut jouer l'aventure de Mia selon quatre niveaux de difficulté et même, comme la rapidement découvert Laurent, conduire la jeep miniature dans laquelle elle s'installe en arrivant dans le jardin. Vous trouverez sûrement un niveau qui vous conviendra...

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

DANS LA NFL

ASSOCIATED PRESS

Sur la touche en raison d'une blessure à la cheville la semaine dernière, Chris Chandler a inscrit un touché sur une course au sol et il a lancé des passes précises pour deux autres joueurs, hier, quand les Falcons d'Atlanta ont effacé un déficit de 14 points pour l'emporter 28-21 sur les Colts d'Indianapolis. Il s'agissait d'une sixième victoire de suite pour les Falcons (11-2).

## 49<sup>es</sup> 31 Panthers 28

Les 49<sup>es</sup> de San Francisco ont laissé filer une avance de 21 points en 16 minutes, hier, mais ils l'ont finalement emporté 31-28 en prolongation face aux Panthers de la Caroline.

## Jaguars 37 Lions 22

Jamie Martin, qui a remplacé Mark Brunell, blessé, a réussi une passe de 67 verges pour un touché à sa deuxième tentative, hier, et il a conclu avec 228 verges à sa fiche quand les Jaguars de Jacksonville ont battu les Lions de Detroit 37-22.

## Bills 33 Bengals 20

Doug Flutie a rejoint Eric Moulds sur 70 et 30 verges pour autant de touchés et les Bills de Buffalo ont vaincu les Bengals de Cincinnati 33-20. Les Bills (8-5) ont remporté une huitième victoire en 10 rencontres en découpant au couteau la pire unité défensive de l'Association américaine devant des milliers de leurs partisans dégoûtés.

## Saints 22 Cowboys 3

Kerry Collins a décoché des passes de touché de quatre et 89 verges et la défense des Saints de la Nouvelle-Orléans a limité les Cowboys de Dallas à 182 verges, hier, lors d'un triomphe de 22-3.

## Redskins 24 Chargers 20

Trent Green a repéré Leslie Shepherd dans le coin droit de la zone de but avec 154 à faire, hier, et sa passe de 20 verges a mené au touché vainqueur pour les Redskins de Washington qui l'ont emporté 24-20 face aux Chargers de San Diego.

Le touché décisif a été préparé par un attrapé de 18 verges de Chris Thomas et un retour de botté de 17 verges de Brian Mitchell.

À Phoenix pour la réunion des gouverneurs de la LNH

## Corey tente de stimuler ses troupes

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Phoenix, Arizona — Ronald Corey a accompagné le Canadien à Phoenix ou les gouverneurs de la Ligue nationale doivent se réunir aujourd'hui et demain. Plusieurs sujets seront à l'ordre du jour: les Jeux olympiques, la qualité de la glace, les matchs nuls, les contrats de télé et le système des deux arbitres seront entre autres examinés.

Ronald Corey, le partisan numéro un du Canadien comme il se plaît à se décrire lui-même, vit des jours sombres. Le Tricolore accumule les défaites et le voyage qui conduira successivement l'équipe à Phoenix, Dallas et Nashville n'annonce rien de bon.

«On traverse une période difficile, reconnaît le président du Canadien. Mais il faut garder la tête haute et continuer à travailler fort.»

Au cours des dernières semaines, Corey s'est servi de son titre de président pour stimuler ses troupes.

«J'encourage mon monde», a-t-il dit avant d'aller saluer les joueurs dans la partie qui leur était réservée à bord de l'avion. «Dans le sport, il faut savoir vivre avec la critique. Lorsqu'on ne gagne pas, on ne peut avoir raison.»

Le Canadien n'a remporté que deux de ses 12 derniers matchs (2-9-1). Mercredi, les hommes d'Alain Vigneault se frotteront aux Coyotes de Phoenix, l'équipe de l'heure dans la Ligue nationale. Les Coyotes occupent le premier rang de l'Association

ouest. Ils n'avaient perdu que trois de leurs 20 premiers matchs avant la rencontre d'hier à Vancouver.

La prolifération des matchs nuls pourrait être le dossier «chaud» des assises des gouverneurs de la LNH. Il y a un mois, les directeurs généraux ont discuté de la question et plusieurs propositions ont été formulées. Selon Corey, certains gouverneurs souhaitent apporter des changements afin de rendre le spectacle encore plus divertissant. «Personnellement, j'aime la formule actuelle. Je suis un amateur de hockey et je trouve les matchs nuls corrects après une prolongation de cinq minutes. Mais je ne suis pas opposé aux changements et aux nouvelles idées», prévient le président du Canadien.

BASEBALL

## Steinbrenner croit que les Expos devraient déménager

ASSOCIATED PRESS

New York — George Steinbrenner pense qu'il est temps pour les Expos de Montréal de déménager.

«Pourquoi les gens ne supportent-ils pas leur équipe?», a demandé le propriétaire des Yankees. «Peut-être que la seule chose qui les intéresse est le hockey.»

S'adressant aux médias, vendredi, avant une conférence de presse touchant Bernie Williams, Steinbrenner a précisé que les Yankees allaient débouter environ 13 millions dans le cadre du partage des revenus alors que les Expos allaient recevoir une somme à peu près équivalente.

Les Expos n'ont qu'une masse salariale de 8,3 millions, la plus petite des

majeures. Cela frustre les propriétaires des équipes se trouvant dans de gros marchés qui veulent voir ces sommes dépensées et non pas encaissées.

«Si ces sommes profitent au développement des joueurs, ça va. Mais si ça va dans les poches des propriétaires, je ne joue plus», a dit Steinbrenner qui envoie ainsi une droite à son homologue, Claude Brochu.

Le plan de partage des revenus du baseball, une composante importante du contrat collectif signé au terme de la grève de 1994-95, devait aider les formations situées dans de petites villes.

Cette année, les revenus au baseball majeur ont varié de 170 millions (le sommet) à 35 millions (les bas-

fonds). Les Yankees sont vraisemblablement au sommet et les Expos en queue de peloton.

«Vous voulez des résultats et je veux des résultats, a dit Steinbrenner. Je ne suis pas contre le fait d'aider les Expos.»

Les Expos soutiennent qu'ils ne peuvent rivaliser sans un nouveau stade qui serait financé en partie par le gouvernement. Steinbrenner pense que le baseball majeur aurait dû déceler la tendance en 1991 quand le propriétaire original des Expos, Charles Bronfman, a vendu l'équipe à des investisseurs locaux avec Claude Brochu à leur tête.

«En posant ce geste, ils [les Bronfman] nous ont dit: 'ces gens-là ne veulent pas de baseball', note Steinbrenner. La suite leur a donné raison.»

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

	Section Est				
	V	D	N	Moy	Bp Bc
Miami	8	4	0	667	231 168
Jets	8	4	0	667	315 199
Buffalo	7	5	0	583	268 242
N.-Angleterre	7	5	0	583	262 236
Indianapolis	2	10	0	167	208 336

Section Centrale					
Jacksonville	9	3	0	750	311 247
Pittsburgh	7	5	0	583	224 218
Tennessee	6	6	0	500	260 237
Baltimore	5	7	0	417	205 247
Cincinnati	2	10	0	167	197 321

Section Ouest					
y-Denver	12	0	0	1.000	401 206
Oakland	7	5	0	583	209 244
Seattle	6	6	0	500	255 210
Kansas City	5	7	0	417	238 259
San Diego	5	7	0	417	181 247

CONFÉRENCE NATIONALE

Section Est					
Dallas	8	4	0	667	325 217
Arizona	6	6	0	500	251 308
Giants	4	8	0	333	196 257
Washington	3	9	0	250	240 337
Philadelphie	3	10	0	231	125 291

Section Centrale					
x-Minnesota	11	1	0	917	394 220
Green Bay	8	4	0	667	314 240
Detroit	5	7	0	417	244 263
Tampa Bay	5	7	0	417	223 250
Chicago	3	9	0	250	197 275

Section Ouest					
x-Atlanta	10	2	0	833	325 218
San Francisco	9	3	0	750	354 244
N.-Orléans	5	7	0	417	216 265
St. Louis	3	10	0	231	221 302
Caroline	2	10	0	167	236 322

x-assuré d'une place dans les séries.  
y-champion de section.

Jeudi, Philadelphie 17 St. Louis 14

Hier

Buffalo 33 Cincinnati 20  
Dallas 3 Nouvelle-Orléans 22  
Detroit 22 Jacksonville 37  
Indianapolis 21 Atlanta 28  
N.-Angleterre 23 Pittsburgh 9  
San Diego 20 Washington 24  
San Francisco 31 Caroline, 28  
Seattle 31 New York Jets 32  
New York Giants en Arizona

Kansas City à Denver  
Miami à Oakland  
Baltimore au Tennessee  
Chicago au Minnesota

Aujourd'hui

Green Bay à Tampa Bay, 20h20.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

Boston 2 Pittsburgh 1
Toronto 4 Montréal 3 (P)
New Jersey 7 N.Y. Islanders 5
N.Y. Rangers 2 Ottawa 1
Philadelphie 2 Washington 1
Caroline 3 Floride 3
Buffalo 3 Nashville 1
Colorado 3 St. Louis 1
Phoenix 3 Calgary 2
Detroit 4 Los Angeles 3

Hier

Tampa Bay à Chicago
Dallas à Edmonton
Phoenix à Vancouver
Anaheim à San Jose

Aujourd'hui

Toronto à N.Y. Rangers, 19h30.
Dallas à Calgary, 21h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Toronto	26	15	9	2	81	72	32
Buffalo	22	13	5	4	65	42	30
Boston	24	11	7	6	63	45	28
Ottawa	23	12	8	3	68	54	27
Montréal	25	8	14	3	57	74	19

Section Atlantique

New Jersey	24	15	7	2	66	55	32
Philadelphie	24	12	8	4	64	52	28
Pittsburgh	24	10	7	7	71	64	27
N.Y. Rangers	25	9	9	7	65	65	25
N.Y. Islanders	26	10	16	0	67	79	20

Section Sud-Est

Caroline	27	12	10	5	72	64	29
Floride	24	8	10	6	58	65	22
Washington	24	8	13	3	55	69	19
Tampa Bay	24	7	15	2	51	87	16

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	24	14	9	1	81	59	29
St. Louis	22	9	8	5	58	52	23
Nashville	24	9	14	1	55	74	19
Chicago	24	7	14	3	52	83	17

Section Nord-Ouest

Edmonton	24	13	10	1	73	60	27
Colorado	24	11	11	2	62	65	24
Vancouver	25	10	13	2	71	73	22
Calgary	25	9	14	2	69	74	20

Section Pacifique

Phoenix	20	15	3	2	59	32	32
Dallas	21	13	5	3	57	43	29
Anaheim	24	8	11	5	55	61	21
San Jose	23	5	12	6	50	60	16
Los Angeles	26	6	17	3	55	76	15

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledevoir.com

## AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340



## AVIS PUBLICS

HEURES DE TOMBÉE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 1998 ainsi que les 1er et 2 janvier 1999.

Nos bureaux seront fermés les 25 et 28 décembre ainsi que les 1er et 4 janvier

RÉSERVATIONS ET MATÉRIEL

Publication des jeudis 24 déc. et 31 déc. 98: les mardis précédents à 14h  
Publication des lundis 28 déc. 98 et 4 janv. 99: les mercredis précédents à 14h  
Publication des mardis 29 déc. 98 et 5 janv. 99: les jeudis précédents à 10h  
Publication du mercredi 6 janv. 99: le jeudi 31 déc. 98 à 16h

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340



## APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 840-4903

Extérieur: 1 800 324-1759

VEUILLEZ NOTER QU'À COMPTER DE JANVIER 1999, L'INFORMATION SUR LES APPELS D'OFFRES OUVERTS NE SERA DISPONIBLE QUE SUR LE SITE INTERNET.

Avis public

## Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement

Projet de développement résidentiel  
Propriété des anciens Quartiers Généraux de l'Armée - 3530, avenue Atwater

LE GROUPE LÉPINE sollicite l'approbation de la Ville de Montréal pour le redéveloppement résidentiel de la propriété des anciens Quartiers Généraux de l'Armée, sise au 3530 de l'avenue Atwater, au nord de la rue Sherbrooke, à l'ouest de l'avenue Atwater et à proximité de la limite entre les villes de Westmount et de Montréal.

L'emplacement est bordé par le chemin De Breslay, l'avenue Atwater, le chemin Picquet et le chemin Saint-Sulpice et le chemin de la Vigne, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les principales caractéristiques du projet sont:

- prolongement, jusqu'à l'avenue Atwater, du chemin de la Vigne qui se termine actuellement en cul-de-sac à l'ouest du site;

- construction de bâtiments unifamiliaux, de types isolé, jumelé et contigu, comptant 2 ou 3 étages et totalisant 74 unités, en bordure des rues existantes et du prolongement proposé du chemin de la Vigne;

- recyclage, à des fins résidentielles, de la partie du bâtiment situé au 3530, avenue Atwater correspondant à l'ancienne ferme des Sulpiciens. L'aile à parement de brique datant des années 1940 serait démolie;

- aménagement d'un espace vert à l'avant de l'ancienne ferme.

Ce projet déroge à la réglementation municipale quant à l'usage, la réglementation ne permettant à cet endroit que certains équipements civiques et administratifs, et à la hauteur, les maisons de 2 étages n'atteignant pas la hauteur prescrite de 3 étages.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 20 janvier 1999, en mentionnant le numéro de référence S980545042, à l'attention du greffier, bureau R-113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est (872-6395). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 7 décembre 1998

Le greffier,  
M<sup>re</sup> Léon Laberge



Société québécoise d'assainissement des eaux

Travaux dans la ville de Laval  
Comté de Mille-Îles  
Appel d'offres no : 0019-30-02-41-3F

Fourniture et installation d'une conduite de refoulement (100 mm) d'égoût sanitaire avec chambre de nettoyage, la canalisation d'un fossé, la démolition d'un poste de pompage ainsi que la construction d'un nouveau poste de pompage, la réfection des ouvrages existants et divers travaux connexes.

DOCUMENTS DISPONIBLES: Par commande téléphonique uniquement. SQAÉ, Service gestion des contrats, Montréal - Tél.: (514) 873-7411.

NOTE: Les bureaux de la SQAÉ seront fermés

• RELIGIONS •

# Mémoire, pierres et sacré

Imaginez un lopin de terre longeant la Méditerranée qui caresse ses côtes; des villes mythiques appelées Jérusalem, Bethléem, Nazareth. Imaginez des lieux sacrés usés à la corde, encerclés de temples et d'autels de tous les styles possibles, à multiples propriétaires qui se partagent avec une précision parfois chicanière chaque mosaïque des carrelages, chaque fissure dans les pierres polies par le temps, chaque marche d'escaliers mal taillés.

Imaginez une rue où déambulent des hommes et des femmes affichant haut et fort leurs religions respectives par le vêtement, le voile, la couleur; ou leurs provenances par les traits accusés du visage. Imaginez que vous marchez avec eux, que vous vous sentez plus que jamais vous-mêmes, tout en les sentant plus que jamais autres que vous... Eux et Elles; et que vous avez l'impression de franchir une frontière invisible à tous les cinq pas.

Vous êtes au Moyen-Orient, où se côtoient un Israël expansif et défensif, une Palestine amaigrie, une Jordanie et une Chypre retranchées, un beau Liban perturbé. Là-bas, la saveur des fruits et des herbes est multipliée par dix, les odeurs fortes et sensuelles. S'y regroupent des terres sédimentées comme les pierres millénaires, aux couches d'histoire successives et complexes. Les terres que se sont arrachées tous les grands peuples, qui les ont tour à tour courtisées, séduites, possédées, violées, débrobées, perdues, reconquises, revendiquées.

### La charge symbolique de la Terre sainte

Concentrés en Israël, se trouvent plusieurs grands «sièges sociaux» (si l'on peut dire) des religions prophétiques et monothéistes. Ils ont tous l'allure fière et orgueilleuse, rivalisant d'importance et de pouvoir; par exemple, le Mur des Lamentations vénéré et couvert de prières, de billets et de larmes par les Juifs et les Juives religieux, chacun et chacune de son côté. Et à deux pas de là, la célèbre mosquée du Rocher où Abraham aurait failli sacrifier la

de son fils Isaac, jusqu'à ce que son bras soit retenu par une main invisible. Les Musulmans abritent là, sous l'immense dôme doré ornant toutes les photos de Jérusalem, l'un des symboles les plus imposants du Père des croyants. J'y ai croisé des groupes de fillettes rieuses dont les voiles blancs posés sur la tête créaient l'effet d'un parterre de fleurs sur les plus somptueux tapis d'Orient.

Quatre églises chrétiennes veillent comme des tigresses sur le Saint-Sépulchre, sanctuaire qui couvre sans trop d'élégance le Golgotha (colline du Crâne ou calvaire) où le Christ fut sans doute crucifié, et son tombeau. Plus précisément l'Église de Jérusalem, avec ses quatre familles, catholique, grecque orthodoxe, orthodoxe orientale (c'est-à-dire arméniens, coptes et syriens) et protestante. Les pèlerins grecs orthodoxes y aspergent d'huile de rose une pierre où l'on aurait déposé le corps de Jésus après sa mort. J'y ai vu un papa qui en enduisait ses doigts pour humecter la tête de son bébé.

J'ai eu beau tenter de me recueillir en ce lieu vénérable, je fus plutôt déconcertée par l'incroyable concentration de confessions chrétiennes parfois rivales, se partageant la responsabilité du célèbre monument. On négocie présentement la percée d'une seconde entrée au tombeau de Jésus, pour faciliter le flux des quelque quatre millions de pèlerins et touristes qui seront vraisemblablement accueillis en Terre sainte, durant l'an 2000. Pas évident de gérer des lieux aussi anciens et préservés religieusement.

Il faut dire que les pierres restent, et c'est à ce titre que les gens s'y attachent comme à des symboles qui durent, alors qu'eux-mêmes vont partir. «Anciennement, dans nombre de civilisations, m'explique Brigitte Ouellet, historienne des religions, les tombeaux et les temples étaient conçus pour durer, alors que les lieux domestiques étaient de peu d'intérêt, disparaissaient très rapidement, car ils étaient faits de matériaux périssables. Héritiers de ces anciens, les gardiens des lieux sacrés contemporains conservent un attachement aux objets por-

teurs d'histoire, et surtout d'une réalité transcendante qu'on veut transmettre. Dans un antique texte sacré grec, on prédisait par exemple de l'Égypte ceci: "Il ne restera de toi que des pierres".»

Pour une Nord-Américaine, ces peuples conservent une mémoire du sacré sidérante: «Mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui passe, comme une veille dans la nuit», dit le psame 90. Une mémoire qui n'oublie pas non plus les déchirures, jusqu'au détail. Autour de l'an 2000, des tensions se manifestent de plusieurs façons. Quel sera le centre symbolique des célébrations? Bethléem en territoire palestinien ou Nazareth en territoire israélien? Bethléem 2000 ou Israël 2000? Et qu'advient-il des négociations autour de la précieuse Jérusalem?

En témoigne cette réaction d'un responsable au sein de l'Assemblée des évêques catholiques de la Terre sainte. Commentant le logo produit par Israël pour l'an 2000, il se dit très agacé par le fait qu'on ait traduit «Terre sainte», «Holy Land», par Israël en hébreu. Comme si la Terre sainte se réduisait à l'État d'Israël! Dans les coulisses des énormes préparatifs, donc, les sempiternels conflits du Moyen-Orient sont portés par les rumeurs et les moindres propos.

Parlant de la préparation du Jubilé en Terre sainte, le Patriarche latin de Jérusalem, Michel Sabbah, donne une idée de l'enjeu symbolique des habitants de là-bas: «Notre vie quotidienne, écrit-il, est intimement mêlée au sacré et au mystère du salut voulu par Dieu pour toute l'humanité. Nous, qui vivons en cette Terre sainte, le jubilé nous rappelle deux réalités simples et claires: premièrement, les lieux saints, qui contiennent la mémoire des mystères divins, sont les lieux de notre vie quotidienne; et, deuxièmement, ces lieux de notre prière et de notre vie quotidienne ont aussi une dimension mondiale. Nos lieux saints sont ainsi pour nous et pour le monde.» (Lettre pastorale, Assomption 1997).

### À propos du synode de l'Église catholique de Montréal

Parmi les dizaines de propositions et amendements soumis au cours de la fin de semaine de l'Assemblée plénière, autour de 70 % ont été votés.

On procédera au reste du vote par la poste. Les journaux de cette semaine ont assez bien couvert le déroulement. On fut agréablement surpris au diocèse, de la quantité de journalistes présents à l'assemblée. Une large partie des propositions ont été votées au-delà de la proportion du 66,66 % reconnues comme majorité significative. Celle concernant le sacerdoce de la femme a reçu un vote de 66,33 %, à quelques poussières d'étoile de la majorité... Ce débat particulièrement été retenu par les médias, de même que celui concernant le mariage des prêtres, dont la proposition a aussi été bloquée par une faible marge. Les questions du rôle de la femme et de la sexualité sont, il faut dire, le nerf de la guerre des rapports entre société moderne et catholicisme. Quant aux autres propositions et amendements, ils n'ont guère retenu l'attention des médias.

Les propositions concernant la formation chrétienne, qui expriment des attentes de progrès et d'ouverture, ont été largement entérinées, sauf celle concernant le rattachement du Grand Séminaire de Montréal à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. D'après l'abbé Marcel Lefebvre, secrétaire général du synode, cette proposition dépassait les compétences de l'Assemblée des 700 membres, dont peu étaient vraiment au courant des enjeux de la formation théologique dans le diocèse de Montréal.

Des équipes seront composées, en vue d'examiner et de proposer au Cardinal les suites à donner. Avant Pâques, le cardinal Jean-Claude Turcotte va publier le décret synodal, qui comportera les grandes orientations pour les années à venir. Il est entendu que le synode dans l'Église catholique n'est que consultatif. Vraisemblablement, on tiendra compte des votes clairement exprimés aux deux tiers, mais sans doute aussi, plus largement, des grandes tendances qui se dégagent des travaux du synode.

N.B. Mon papier sur le Jubilé de l'an 2000 et le Moyen-Orient est inspiré d'un voyage offert par l'Office du tourisme d'Israël. J'y reviendrai.

Solange Lefebvre est professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et anthropologue.

## DES CLÉES DE BROUWER



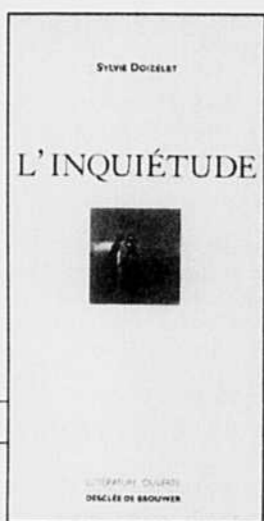
12,95 \$

À travers l'album de famille d'un Père qui s'efforce de rassembler, retrouvez des images fortes, des moments d'émotion intense et des paroles qui reprendront sens en vous.



21,95 \$

Des contes puisés dans le quotidien.



25,95 \$

Une variation sur le thème de l'absence.



34,95 \$

Comment tenter de vivre et de dépasser certaines blessures.



29,95 \$

Une biographie qui fait revivre un personnage paradoxal.



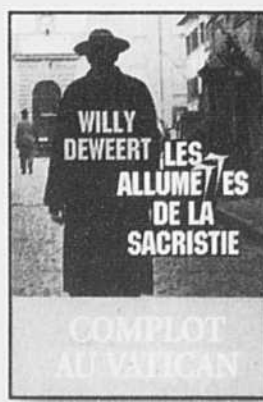
38,95 \$

Une réflexion spirituelle autour de l'éternité.



27,95 \$

Un choix d'homélies pour les dimanches.



31,95 \$

Meurtres, intrigue, complot dans les coulisses du Vatican.



29,95 \$

Une longue méditation à partir de l'évangile de Jean sur la résurrection de Lazare.

Distribution Fides

# LE DEVOIR...

## Un cadeau idéal

Un cadeau qui lui arracherait des sourires

Un cadeau qui serait à la fois utile et divertissant

Un cadeau qui serait utilisé régulièrement

Et surtout, un cadeau qui sera apprécié

Facile et économique

Offrez-lui un abonnement au journal Le Devoir.

Il y a un abonnement pour chaque budget.

**Pour plus d'information, téléphonez**  
à Montréal : 985-3355  
à l'extérieur :  
1-800-463-7559

Renseignez-vous sur notre concours  
Abonnement Fidélité Le Devoir

## Le pape invite des enfants à rester toujours jeunes

ASSOCIATED PRESS

Rome — Le pape Jean-Paul II a invité hier des écoliers rassemblés dans une paroisse de Rome à rester toujours jeunes dans leur tête, en se fondant sur sa propre expérience. «Restez jeunes. Si vous ne pouvez pas le faire avec votre force physique, faites-le avec votre esprit. Cela, je le ressens y compris dans ma propre expérience», a expliqué le souverain pontife, apparemment très en forme. Un peu plus tard, Jean-Paul II a souligné devant un groupe d'adultes que le message de Noël invitait tous les chrétiens à se sentir à nouveau «comme des enfants». A 78 ans, le pape semble souvent très fatigué lors de ses apparitions publiques, mais il est en général revigoré quand il rencontre des jeunes.

Votre don  
*In memoriam,*  
*faites-le entre deux*  
*batttements de cœur.*  
*C'est facile,*  
*l'instant d'un*  
*coup de fil...*

Tél. : (514) 871-1551  
ou 1 800 567-8563

et nous enverrons  
*une carte*  
*à la mémoire*  
*de l'être cher.*

FONDATION  
DES MALADIES  
DU COEUR  
DU QUÉBEC

• CULTURE •

THÉÂTRE JEUNESSE



Pierre-François Legendre dans une scène d'*Un éléphant dans le cœur*, texte et mise en scène de Jean-Frédéric Messier.

# Jean-Frédéric Messier frappe dans le mille

## UN ÉLÉPHANT DANS LE CŒUR

Texte et mise en scène: Jean-Frédéric Messier. Avec Pierre-François Legendre et Marie-France Duquette. Scénographie: Marie-Claude Pelletier. Éclairages: Sonoyo Nishikawa. Une production du Théâtre des Confettis présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 20 décembre. Public visé: les 6 à 10 ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

C'est Marie-Lou elle-même dans *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* qui en a parlé la première. Alors que son Léopold rumine devant sa douzaine de verres de bière entassés sur la classique petite table ronde et bancale, c'est elle, dans sa cuisine, à l'autre bout de la scène, qui parle des «cellules de tous seuls». Un thème riche. Et que Michel Tremblay n'est pas le seul à avoir exploité depuis une vingtaine d'années déjà. Mais c'est la première fois que quelqu'un s'y risque en théâtre jeunesse et il fallait bien le culot de Jean-Frédéric Messier pour sauter la ligne.

*Un éléphant dans le cœur*, c'est l'histoire d'un tout seul, Augustin Gallant. C'est un peu le Jon de *Garfield*, sauf qu'ici Jon vit avec un poisson rouge: Hector. Augustin Gallant ne fait rien sauf parler à Hector, lire des annuaires téléphoniques et enregistrer

sur cassette des bruits servant de décor aux légendes urbaines les plus quotidiennes: «bruit de la goutte de pluie tombant d'une gouttière et s'écrasant près d'un chat»; «bruit de sirènes d'autos de police»; «bruit du soleil couchant...»; etc. Augustin prend des bains de pied en dégustant ses biscottes. Sa vie passionnée est en train de le transformer en meuble ou peut-être en abat-jour ou en bibelot. Son monde est si tenu, si ridiculement vide qu'il est en train de s'étouffer tout doucement à se persuader qu'il n'a besoin de rien ni de personne. Pas étonnant que la seule présence d'un peu de sentiment, d'un peu de vie dans sa vie prenne la forme, et toute la place, d'un éléphant dans son cœur comme dans son placard.

Voilà ce que Jean-Frédéric Messier a concocté dans son grand chaudron pour sa première incursion en théâtre jeunesse. Je ne serais sans doute pas le seul à remarquer que c'est une histoire complètement «sautée» ou les éléphants sont roses et chantent sur des airs de cha-cha pendant que les poissons rouges fument la pipe et portent des lunettes; une sorte de regard désabusé, aussi, sur le sort du «tout seul» qui pourrait facilement s'inscrire sur le front de la démesure et du cri strident. Comme si, un peu baveux comme on dit, Messier était arrivé à ne rien renier de ce qu'il a fait jusqu'ici

du côté des «grands». Sauf qu'il réussit à faire tout cela sur un ton plus léger, moins grave, qui va comme un gant à ce public des six à dix ans qui a l'habitude de se faire raconter des histoires abracadabrantes. Augustin Gallant n'en devient que plus sympathiquement ridicule. Et Jean-Frédéric Messier que plus «moral» encore.

Cette fable urbaine se déroule à un rythme accéléré grâce à une mise en scène serrée, attentive aux moindres détails: ici aussi, Messier sait tirer parti de tous les éléments, d'Hector jusqu'à Éléonore en passant par les morceaux de plâtre éclatés et le moindre petit accessoire. Chapeau encore une fois. Les deux comédiens, Pierre-François Legendre surtout en Augustin Gallant, et Marie-France Duquette en Loulou, savent rendre leur personnage attachant. Augustin est farci de tics, tout comme Loulou, qui dépassent le cadre réaliste et s'intègrent d'emblée l'enjeu à un autre niveau. Quant à la scénographie de Marie-Claude Pelletier, elle met aussi en relief des trouvailles intéressantes, comme le divan-lit séchoir à chaussettes à haut-parleur intégrés.

Bref, c'est toute l'équipe des Confettis qu'il faut féliciter d'avoir osé monter un texte de Jean-Frédéric Messier pour les enfants. Il ne reste plus qu'à en souhaiter beaucoup d'autres.

Cette fable urbaine se déroule à un rythme accéléré grâce à une mise en scène serrée

EXPOSITION

# Sous l'envoûtement de Méliès

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

La Cinémathèque québécoise présente actuellement une exposition sur Georges Méliès, le père de tous les fers d'effets spéciaux, le magicien, le fabricant de féerie, l'envoûtant personnage qui a laissé sa marque indélébile sur l'histoire du cinéma.

L'exposition est composée pour l'essentiel d'une centaine de photographies. Dès les premiers pas, le zigzag tombe sur un portrait de Méliès, tête chauve et globulaire, yeux pétillants, moustaches retroussées à la Dali, menton pointu et barbichette blanche. C'est fou ce que le type ressemble à la caricature des savants fous que la bande dessinée et le cinéma contemporains ont façonnés. En fait, c'est à se demander si Méliès lui-même n'a pas servi d'inspiration première à cette caricature.

Après un séjour peu convaincant dans la fabrique paternelle de chaussures (où il acquiert une habileté manuelle), Méliès amorce sa vie de drôle d'oiseau. Il s'adonne à la peinture, à la prestidigitacion et au dessin satirique. Il achète un théâtre où il présente des spectacles de magie, des acrobaties et des féeries. Les séances se terminent souvent par des projections de photographies peintes. Georges Méliès se dessine à l'aube de la trentaine comme «le père du spectacle cinématographique», comme le dit le *Larousse du cinéma*. Dès 1896, il choisit d'exploiter le cinéma-spectacle dans sa voie théâtrale.

En une quinzaine d'années, il produira quelque 500 films, son plus célèbre demeurant *Le Voyage dans la lune* (1903), réactualisé en 1996 par les Smashing Pumpkins. Le groupe de Chicago avait rendu un puissant hommage à Méliès avec le clip *Tonight, Tonight*, qui recréait presque image par image les scènes de ce périple sorti de l'imagination du réalisateur français. À la Cinémathèque, le clip de cette chanson des Pumpkins empreinte de nostalgie tourne en boucle sur un téléviseur avec *Le Voyage dans la lune* et *Le Locataire diabolique* (1909).

En photos, cette exposition, produite par l'International

Museum of Photography de la George Eastman House, aborde cinq grands thèmes. Il y est question du corps féminin, un somptueux mirage; des visages de Méliès, qui a incarné une grande variété de rôles, de Barbe bleue au Diable; de la science, entre jeu et provocation; de la prestidigitacion et de la fabulation — Méliès qualifiait son univers d'«Institut de cinématographie incohérente»; du dessin — l'homme griffonné sans cesse, et quelques-uns de ses croquis sont exposés.

Méliès fut producteur, scénariste, réalisateur, machiniste, acteur principal, monteur, maquilleur, décorateur, distributeur, exploitant, exportateur (il eut même une branche à New York)... Un homme-orchestre, quoi.

Mais sa carrière a tristement pris fin. Dès 1909, il est la cible de l'industrie cinématographique, qui attaque ses méthodes artisanales. Celui à qui revient aujourd'hui la paternité du cinéma de divertissement est alors accusé par le producteur français Charles Pathé d'être un «simple» artiste sans la bosse des affaires. Et Méliès de répondre: «Je ne suis donc qu'un artiste, eh bien soit. Car c'est déjà beaucoup. [...] J'affirme que le cinéma est un art parce qu'il est le produit de tous les arts. [...] Si vous, hommes d'affaires, n'avez aucun artiste pour faire des films à votre place, que vous resterez-ils à vendre?» Pathé refuse de distribuer ses films. Le déclin de Méliès est irréversible et, en 1913, il abandonne le cinéma, incendie ses négatifs, vend le reste de ses tirages pour tenir une échoppe de jouets et de confiserie avec sa deuxième femme.

C'est un groupe d'intellectuels et de critiques qui le réhabilite vers 1928 en donnant une soirée de gala en son honneur. Méliès est reconnu comme un poète et un précurseur, enfin. Plus jamais ce statut ne sera remis en question.

Une vie et une œuvre fascinantes auxquelles cent photographies ne réussiront jamais à rendre justice.

## VOYAGE AU PAYS DE MÉLIÈS

Une exposition à la Cinémathèque québécoise  
Jusqu'au 7 février

À QUÉBEC

# Hommage à un peintre «canadien»

GOODRIDGE ROBERTS 1904-1974

au Musée du Québec  
jusqu'au 7 mars 1999

VINCENT DESAUTELS  
CORRESPONDANT DU DEVOIR À QUÉBEC

Goodridge Roberts était un peintre qui de son vivant faisait la fierté du Canada. Le genre de bonhomme que toutes les Sheila Copps passées, présentes et à venir rêvent d'avoir sous la main pour forger des icônes du nationalisme «canadien». En 1952, c'est lui que le Canada sélectionne pour le représenter à sa première participation à la Biennale internationale d'art de Venise. Fils d'une famille littéraire du Nouveau-Brunswick, né à la Barbade, élevé en France et en Angleterre avant d'être formé à l'École des Beaux-Arts de Montréal, Roberts constitue en quelque sorte un digne héritier du Groupe des Sept, célébrant le pays dans ses toiles même s'il choisit pour ce faire d'autres voies que ses illustres prédécesseurs.

Figure prépondérante de la peinture moderne au Canada, c'est toutefois à ses années de formation aux États-Unis, à la Art Students League de New-York, qu'il doit ses influences principales et son ouverture aux avant-gardes européennes du début du siècle, dont l'esprit imprègne son œuvre. Picasso, Matisse et compagnie, il les aura connus de ce côté-ci de l'Atlantique, alors que nombre de ses contemporains optaient pour une formation en Europe.

Bref, Goodridge Roberts a marqué l'histoire de l'art canadien. Enfin, jusqu'aux années 80. Parce que la rétrospective que lui consacre la Collection McMichael d'art ca-

nadien et que présente jusqu'en mars le Musée du Québec est la première depuis l'initiative de la Galerie nationale du Canada (l'actuel Musée des beaux-arts du Canada) qui remonte à 1969. En fait, depuis sa mort en 1974, Goodridge Roberts, ce fleuron glorieux, aurait paraît-il tendance à sombrer dans l'oubli. D'où l'exposition.

L'ami Goodridge était un peintre prolifique: pendant quelque 40 années de carrière artistique, il a atteint le nombre impressionnant de 3000 toiles signées de sa main. Aussi bien dire qu'une synthèse de son œuvre ne s'élabore pas en criant «pinceau!». D'autant plus que le peintre, bien que toujours figuratif et irrémédiablement contenu dans sa manière, même dans ses élans les plus expressionnistes, n'en a pas moins eu le loisir d'explorer quelques avenues picturales.

Et c'est là que le bât blesse. L'exposition ne retient que 108 toiles dans sa version québécoise, ce qui aurait dû être suffisant pour rappeler les grandes lignes d'une carrière aussi remplie sans laisser le visiteur. Mais on a choisi, tant à la Collection McMichael qu'au Musée du Québec, de présenter les œuvres dans un ordre chronologique qui n'induit pas nécessairement une bonne compréhension de l'œuvre. Éparpillées sur six périodes, les toiles forment un parcours d'une cohérence discutable. L'ordre chronologique n'offre en effet aucune lecture précise, ni ne lance de piste valable pour une approche raisonnée du travail de Roberts. Une présentation

regroupée par thèmes de prédilection — qui dans son cas se limitent au portrait, au paysage et à la nature morte — aurait sans doute permis de mieux saisir les enjeux du peintre et son évolution. Dans l'état, vaut mieux avoir la feuille d'érable bien accrochée pour retenir plus qu'une impression diffuse.



Marian, 1937, de Goodridge Roberts

# À LA TÉLÉVISION

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (3)	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30) 10 Plein Emploi (18:30)	Virginie	Les Aventures de Tintin	4 et demi...	Omertà - La Loi du silence	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport / Politique fédérale (23:23)	Télévisions d'ailleurs (23:29)				
TVA	4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (14)	Claire Lamarche / Il n'y a pas de meilleur remède que le rire (16:00)	Les Mordus / Francis Reddy, Chantal Francke	Le TVA	Piment fort / Pierre Légaré, Mike Ward, François Massicotte	Chasse aux trésors	Les Ailes de la mode / Guillaume Lemay-Thivierge	Beverly Hills, 90210	Les Champions: les PME de la Banque Nationale	Le TVA	Le Poing J / Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier, Breen Leboeuf, Justin Boulet	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)				
TOC	15 (17) 24 (30) 46	Robin et Stella	Teletubbies	Le Monde secret du Père Noël	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Gros Plan sur... / Charlotte Laurier	Cinéma / JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE (4) avec Timothy Bottoms, Jason Robards	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Série, je t'aime				
TOS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Véronique Cloutier	Box Office	Hercule	Accès interdit	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Flash				
CABLE		Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Survivre à l'échelle de Richter	Le Journal RDI	Maison neuve / G. Pelletier	Le Canada aujourd'hui						
		Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Chambre des députés	Pieds... (21:05)	Dunia (21:35)	Jrnl belge (22:35)	L'Écran témoin (23:05)				
		Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0	Combat... chefs	Un enfant...	Les Copines...	Histoires de la mer/J. Cook	Carnets de vol / La Meute	Biographies / Fabergé	Hawaï 5-0	Cinéma / LE SYNDROME...					
		Allô docteur / Les Condylomes	Combat... chefs	Un enfant...	Les Copines...	Histoires de famille / Ritalin	Ecce Homo / La Guerre	...Nature	...médecin	Lignes de vies	Allô docteur / Les Condylomes	Les Copines...				
		Clip (12:00)	Watt	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Clip	Green Day	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo				
		MusiMax Collection (15:36)	Mouvements classiques / La Passion selon saint Matthieu								...Collec. (22:36)	Mouvements classiques/Matthieu				
		Schtroumpfs	Hey Arnold! ...turbulence	Guillaume Tell / Tous sur orbite												
		Ace Ventura	Agence Toutou	Cléo et Chico	Crypte Show	Les Zinzins...	Sacrés Dragons	Chat de neige	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	Highlander	Les Simpson	Splat!
		Football (13:30)	Tennis de table	100% rebelle	Sports 30 Mag	Stampede de Calgary							Sports 30 Mag	Mademoiselle Fitness		
		Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newsday	Royal Canadian Air Farce	Wingfield	This Hour has 22 minutes	Halifax Comedy Special	Life & Times	National / CBC News	The National Update	News			
		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place	Ally McBeal	LA Doctors	CTV News	Pulse / Sports				
		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Diresta	E.T.	Cosby	Mad about You	Caroline... City	Two Guys...	Brimstone	PSI Factor			
		Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space / Pingu	Vista	Studio 2	Little White Lies	History on TVO / Scandal	Studio 2					
		Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	NFL Football / Packers - Buccaneers									
		Montel... (16:00)	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier										
		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	LA Doctors	News	Late Show (23:35)		
		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
		Hollywood Sq.	Oprah	Extra!		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / A CHAMPION'S FIGHT: A MOMENT OF TRUTH MOVIE avec Scott Vickaryous, Beth Broderick	Dateline NBC						
		Rosie... (16:00)	Live at Five				Frasier	Inside Edition								
		Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	Newshour	Nightly Bus.	Thrills and Spills		Rural Free Delivery / Points North	Solas Live!						
		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	Voices of Scotland	Bagpipe: Instrument of War (21:15) / Charlie Rose (23:45)										
		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Vidéo	Spotlight	RapCity	VideoFlow	Jante: The Velvet Rope - Live	MuchMegaHits	Pop-up Vidéo	Spotlight			
		Golf (15:30)	World's Strongest Man	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Superbouts	Gallagher	WWF Raw is War			Sportsdesk				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

## LES CHOIX DE SOPHIE

Des invités assez populaires ce soir: Marc Messier sur la suite du film *Les Boys* et le couple Carole Laure / Lewis Furey.

Télé-Québec, 19h

## LES AVENTURES DE TINTIN

C'était juste pour vous dire que *La Petite Vie* c'est fini et qu'on diffuse maintenant des dessins animés de Tintin...

Radio-Canada, 19h30

## LA VIE À L'ENDROIT

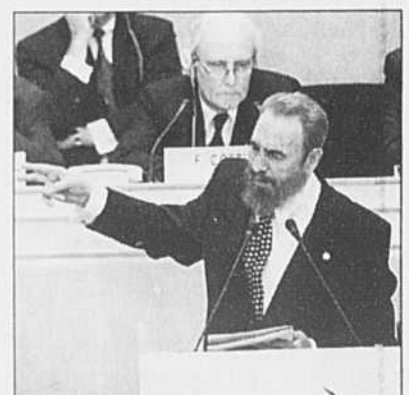
Mireille Dumas visite les coulisses de la chambre des députés en France, pour comprendre comment vivent les élus.

TV5, 19h30

## L'ÉCRAN TÉMOIN

Un débat sur Fidel Castro, avec une question provocante: est-il un dictateur modèle?

TV5, 23h



## Le bon choix est à la librairie Gallimard

3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

# LE DEVOIR

# CULTURE

Partagez l'univers d'un rêveur...  
un double CD,  
un fabliau musical,  
une suite symphonique,  
un concours,  
un site web...  
www.claude-levillee.com

### MUSIQUE CLASSIQUE

## Une nouvelle vie pour une œuvre de Gilles Tremblay

Pour son 85<sup>e</sup> anniversaire, l'Abbaye de Notre-Dame de Sylvanès avait commandé en 1986 à Gilles Tremblay *Les Vêpres de la Vierge*, aussitôt endisquées (Ariane) avec notamment Pauline Vaillancourt. Une nouvelle interprétation des *Vêpres...* (Analekta) est maintenant disponible, avec la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ) dirigée par Walter Boudreau, le chœur de chambre de l'OSM, la flûtiste Lise Daoust et la soprano Marie-Danielle Parent. L'auteur s'est dit ravi de cette nouvelle vie ainsi offerte à sa composition.

Clément Trudel  
Le Devoir



« **O**uvre rassembleuse... susceptible de toucher un très grand public », affirme Walter Boudreau de ces *Vêpres de la Vierge*, d'une durée de 44 minutes. Le talent de Tremblay «...réussit à merveille la fusion de l'ancien et du nouveau» — français et latin s'y coudoient ainsi que le moderne et le grégorien — ce qui fait que l'œuvre a toujours du succès auprès du public néophyte, «soit qu'il connaisse peu une œuvre, soit qu'il ait des préjugés face à la production contemporaine».

M. Boudreau lance l'idée que, de la même façon qu'on rejoue dans la période qui précède Noël des succès du XVII<sup>e</sup> siècle, on apprend ici à réentendre cette grande page de compositeur québécois.

Le directeur de la SMCQ se dit «extrêmement impressionné» par cette œuvre «qu'on devrait jouer plus souvent». Notre mandat à la SMCQ, ajoute-t-il, est de présenter ce que nous estimons être de grandes œuvres; «nous l'avons fait pour quelque 500 compositeurs et environ 3000 de leurs œuvres» face à un public devenu critique «et c'est toujours très intéressant de voir la réaction du public à des choses qu'il connaît moins».

Avant le lancement, mercredi dernier, Walter Boudreau a confié au *Devoir* qu'il accueille avec grande satisfaction le prix Opus de «compositeur de l'année» que lui a accordé le Conseil québécois de la musique: «mes premières amours ont toujours été la composition, je ne suis arrivé à la direction d'orchestre que par la force des choses. Plus souvent qu'autrement, on m'apprécie pour l'interprétation d'œuvres qui ne sont pas les miennes. Ça me fait un très grand plaisir, parce que cet Opus reste une reconnaissance du milieu de mon travail à moi, de mon expression profonde et intime».

Le compositeur Boudreau, qui a déjà signé une quarantaine d'œuvres, en a deux présentement en chantier: l'une sera créée en juin prochain avec l'Orchestre symphonique de Québec et rend hommage à Claude Vivier: *La Vie d'un héros*, pour violon solo et cordes. Une autre, pour grand orchestre et mezzo-soprano (*Le Voyage*), s'inspire de textes de Raoul Duguay, poète qui avec Walter Boudreau a participé au groupe *l'Infonie* dans les années 70.

### Activités

■ Pro Musica présente ce soir à la salle Mussonneuve de la PdA (20h) le pianiste Michel Dalberto dans des œuvres de Ravel, Debussy et Schumann.  
■ La chaîne culturelle de Radio-Canada et la société du Centre Pierre-Péladeau présentent ce soir la formation torontoise *Quartetto Gelato* (20h) dans des arrangements musicaux d'airs de Noël les plus connus ainsi que dans *Bagatelles* op. 47 de Dvorak et *Concerto de Noël* de Corelli.  
■ Demain (20h), salle Wilfrid-Pelletier, l'OSM, sous la direction du chef invité Zdenek Macal, joue une œuvre de la jeune Québécoise Linda Bouchard (*Elan*), la 7<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven et, avec le pianiste norvégien Leif Ove Andnes, un concerto de Schumann (opus 54).

### CINÉMA

## Roberto Benigni consacré aux European Awards

ASSOCIATED PRESS

Londres — *La vie est belle* a été couronné lors de la cérémonie des European Awards qui s'est déroulée vendredi soir à Londres.

Déjà Grand Prix du jury à Cannes, cette fable poétique sur ce père qui tente de sauver son fils de l'horreur des camps de concentration en lui racontant que ce n'est qu'un jeu, a remporté le prix du meilleur film, tandis que son réalisateur et interprète, l'Italien Roberto Benigni, recevait le prix du meilleur acteur.

Après *La vie est belle*, cette remise des prix du cinéma européen a aussi consacré *La Vie rêvée des anges*. Elles aussi déjà récompensées à Cannes, les jeunes Françaises Elodie Bouchez

et Natacha Regnier se sont encore une fois partagés le prix de la meilleure actrice pour leur lumineuse prestation. Le premier film d'Erick Zonca a aussi reçu le prix de la Révélation cinématographique ex-aequo avec le film danois *Festen*.

La France a remporté également le prix du court-métrage grâce à Marie Taccou pour *Un jour*.

Le Suédois Stellan Skarsgård a remporté l'European Achievement in World Cinema Award, qui récompense une carrière internationale, pour ses apparitions dans *Amistad* et *Good Will Hunting*. Il a ainsi battu l'Espagnol Antonio Banderas, le Français Gérard Depardieu et les Britanniques Pierce Brosnan, Emma Thompson et Kate Winslet.

## Revivre au plus profond de soi

### DANSE

### EN DEDANS. O VERTIGO.

Chorégraphe: Ginette Laurin. Interprètes: Anne Barry, Mélanie Demers, Kenneth Gould, Sylvain Lafortune, Mireille Leblanc, Chi Long, Anna Riede, Marie-Claude Rodrigue, David Rose, Donald Weikert. Musique: Peter Garland, Arvo Pärt, Peter Appleton, Ensemble Bash, Howard Skempton, Timothy North, Gavin Bryars, Pawel Szymanski, Barry Prophet, David Jaeger. Théâtre Espace Go. Du 2 au 12 décembre, à 20 h.

### GUYLAINE MASSOUTRE

Lorsque Chi Long et Anne Barry, toutes délicates dans leurs déshabillés transparents, rejoignent en scène les robustes et charnels Sylvain Lafortune et David Rose, tout juste sortis du lit, ils sont nimbés d'une lumière matinale dont l'éclat signale la naissance d'une bien belle journée. C'est à une expérience intime des corps qu'ils nous convient. Fermez les yeux, comptez dans votre langue maternelle, comme pour vous endormir. Ralentissez vos pensées et écoutez la musique de l'univers. Lâchez tout, voici l'apesanteur. Le voyage commence.

Telle est l'aventure d'*En dedans*, un art très subtilement gouverné qui vous conduit non pas à méditer, mais à contempler ce qu'un corps bien sollicité au retour sur soi laisse échapper de naturel: le bonheur de vivre. Dans un espace ouvert au temps et à la communauté, la mémoire glisse la réalité de chacun vers celle d'un partenaire. Telles des sculptures mobiles de Calder soulevées par un vent léger, les figures élégantes de la chorégraphie d'*En dedans* flottent, oscillent et ploient harmonieusement ensemble, dans une somme impressionnante de variations de groupe.

Leur affinité naturelle avec le vent, la mer, la plage et l'été soulève des images — les vôtres, qui sait? —, que viendront vers la fin renforcer des gestes simples, comme porter à la bouche des fruits pris sur l'arbre. Peut-être s'est-on transporté par en dedans jusque au paradis terrestre, en croisant la Renaissance italienne. La



ROLINE LAPORTE

Chi Long et Anna Riede dans *En Dedans*, la dernière chorégraphie de Ginette Laurin

fluidité de Mireille Leblanc, qu'il faut applaudir avant son départ de la compagnie, tranchant sur la gymnique très athlétique des danseurs, nous entraîne dans une géométrie variable, soutenue par une temporalité concrète qui s'abîme dans le noir.

Chi Long, Marie-Claude Rodrigue et Anne Barry forment le trio des Trois Grâces, se surasant des confidences inaudibles. Elles se dépouillent, notamment de leurs souliers, tandis que Mireille Leblanc, pieds nus, entame un solo où elle ouvre le centre de son corps vers l'extérieur, chassant le mouvement vers le haut et vers le bas. Elle semble danser autour d'un fil invisible, vertical. Moments superbes.

Puis, au milieu de vrombissements, deux couples joyeux vous entraînent dans l'univers des percussions. Des rythmes syncopés débouchent sur un ralentissement extrême,

qui induit un nouvel état de conscience et fait appel à huit interprètes. Suit une série de tableaux d'une infinie douceur, où, tels des somnambules, les couples s'abandonnent les uns aux autres et à la nuit.

Le moment clé arrive: un duo superbe, un combat d'arts martiaux, met en scène deux merveilleux danseurs, Sylvain Lafortune et David Rose, auxquels Ginette Laurin rend hommage. Chacun pénètre dans l'espace de l'autre sans le toucher, sur un rythme enfiévré. La force et le contrôle, puissants ennemis, s'allient ici dans un jeu propre à rendre jaloux tous les duellistes de la rue ou du tapis de sol. Leur parade à coups de pied fixe dans un souvenir impérissable leur adresse et leur complicité.

La suite du spectacle approfondit encore l'exploration de la mémoire. Très ralenties, les danseuses planent et ondulent, songeuses, ramenées à

terre avec regret. Beaucoup d'échanges amoureux rapprochent ces cœurs apparentés, embellis par la lumière orangée, rasante et sensuelle, des pertes et de la douleur. On se lave, on creuse l'air pour y déposer toujours mieux les organes, instruments du corps où réside l'énergie.

L'Espace Go convient bien à *O Vertigo*. La pièce est d'une incroyable dépense inventive. La gestuelle de Ginette Laurin y est tout investie, et la pièce plus resserrée que les précédentes. Ses interprètes se livrent entièrement, concentrés et détendus, le visage illuminé, la bouche entrouverte, suaves, sans fin. A peine y entrevoit-on, au dernier instant, Sylvain Lafortune disparaître dans un corps d'oiseau.

### HUMOUR

## Juste pour lire

Gilbert Rozon signe un petit livre sur le rire  
«dans tous ses états, dans tous ses éclats»

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Gilbert Rozon pousse-crayon? Pourquoi pas. Le fondateur du Festival Juste pour rire, présentement devant les tribunaux pour une affaire d'agression sexuelle, signe un petit ouvrage synthétique intitulé *Le Rire*, tout frais sorti de chez Milan, une maison d'édition française.

Comme l'exige la collection «Les essentiels», le livre fait soixante et quelques pages et s'organise autour de très courts chapitres. L'objectif est de présenter simplement et efficacement le rire «dans tous ses états, dans tous ses éclats». L'abrégé examine les mécanismes socio-biologiques de l'humour, analyse ses liens avec la littérature, la scène ou les médias, et se termine par une courte réflexion sur le rire au Québec.

A l'orgue: Pierre Bouchard. ■ En l'église baptiste de Westmount, le 13 décembre à 15h, Concert de Noël de l'Orchestre des jeunes de Westmount sous la direction de Mark Simons. Prokofiev, Mozart, Purcell et Tchaïkovski sont au programme.

Le premier défaut concerne l'argumentaire qui développe une sorte de perspective téléologique menant en bout de course à une apologie du rire *made in Québec*. Comme si l'histoire mondiale de l'humour devait nécessairement et triomphalement aboutir au Festival Juste pour rire, dont le logo est reproduit en couverture. Les deux derniers chapitres portent d'ailleurs sur «l'humour au Québec». Le second de la paire frise le délire avec son hommage au Festival Juste pour rire «qui s'est donné pour but de faire de Montréal la ville la plus drôle du monde».

Le problème c'est que le rédacteur maîtrise mal son sujet. C'est le second gros défaut. Gilbert Rozon écrit par exemple que chaque juillet, son événement attire «plus de cinq cent mille spectateurs dans une vingtaine de théâtres». En fait, en 1997, il a fallu compter sur la majorité des visiteurs du site extérieur du Festival pour arriver à ce demi-million. En plus, en juillet dernier, le total de la rue et des salles aurait carrément dépassé le million, selon le bilan officiel du FJPR.

Plus loin, c'est au tour du Musée Juste pour rire (MJPR) d'être faussement présenté. Des exemples? Il est écrit que l'idée de développer un musée de l'humour date de 1992. En vérité, elle est au moins trois ans plus jeune: l'Immeuble muséal est qualifié de «buit-dingue». C'est au contraire le surnom de l'aile sud indépendante, mais rattachée au musée. Le MJPR est présenté comme un endroit qui, en plus des expositions, propose «des cabarets, ainsi qu'un centre de documentation» alors qu'il fallait plutôt parler d'un seul cabaret, d'une récente discothèque détachée du musée mais surtout pas d'un centre de documentation, qui n'a jamais vu le jour. Finalement, rien n'est dit sur le financement gouvernemental du projet.

Toutes ces erreurs et ces demi-vérités sont concentrées en moins de dix paragraphes de quelques lignes chacun. Bref, étrangement, le roi et maître du Festival et du Musée Juste pour rire connaît bien l'histoire de l'humour mais bien mal son propre empire humoristique.

### Une apologie

Après ces remarques positives, passons aux observations plus critiques.

L'ouvrage était annoncé depuis longtemps. Il conserve d'ailleurs le numéro 24 de la collection qui compte déjà près de 125 titres sur le cinéma, les oisifs ou la corrida.

Le *Rire* sort des presses alors que

son signataire fait les «unes» pour des raisons judiciaires. Le «timing» (un terme qui n'est pas défini dans le «Petit Gilbert») est une composante essentielle de l'humour... et de l'édition.

LE DEVOIR ALLIANCE VIVAFILM radio-classique 99.5 FM

présentent LE LUNDI 21 DÉCEMBRE  
LE NOUVEAU FILM DE ROBERT GUÉDIGUIAN.

après MARIUS ET JEANNETTE

Arline Assandje  
Jean-Pierre Darrroussin  
Christine Brücher  
Gérard Meylan  
Alexandre Ogou  
Laure Raoussin

Véronique Balme  
Pierre Banderet  
Patrick Bonnel  
Jamal Bouanane  
Jacques Boudet  
Jacques Bellier

À la Place du Cœur

Courez la chance de gagner un des 130 laissez-passer doubles pour l'avant-première.  
Écoutez l'émission «Petites Fugues de Julie» sur radio-classique les 7, 8 et 9 décembre à 8 h 30 et à 16 h 30.

Remplissez le bon de participation et postez-le à l'adresse suivante:  
À LA PLACE DU CŒUR / ALLIANCE VIVAFILM, C.P. 282, SUCURSUSAL B, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

Le tirage aura lieu le 14 décembre. L'annonce sera publiée les 7, 8 et 9 décembre. 130 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. Un seul bon par adresse. Les tickets acceptés. Le valeur totale est de 2 110 \$. Règlement disponible chez Alliance Vivafilm.

À L'AFFICHE LE 25 DÉCEMBRE